

Université de Tartu
Collège des langues et des cultures étrangères
Département d'études romanes

Anette Tammiste

COMMENT LA RELIGION EST-ELLE REPRÉSENTÉE DANS LES MÉDIAS
FRANÇAIS ?

Mémoire de licence

Sous la direction de Vincent Dautancourt

Tartu 2022

Table des matières

Table des matières.....	2
Introduction.....	3
1. Présentation des outils utilisés.....	5
2. Le catholicisme dans les médias français dans les années 2015-2021.....	9
2.1 Les cas de la pédophilie dans l'Église catholique en France.....	9
2.1.1 <i>Le Monde</i> : La responsabilité de l'Église catholique.....	9
2.1.2 <i>Le Figaro</i> : « Espérance ».....	13
2.1.3 <i>Libération</i> : L'image d'une institution « dangereuse ».....	17
2.2 Autres thèmes d'actualité par rapport au catholicisme.....	20
2.2.1 <i>Le Monde</i> : « François, un pape de son temps ».....	20
2.2.2 <i>Le Figaro</i> : Les racines de France.....	25
2.2.3 <i>Libération</i> : Altercatholicisme.....	29
3. L'islam dans les médias français dans les années 2015-2021.....	31
3.1 <i>Le Monde</i> : La République laïque avant tout.....	31
3.2 <i>Le Figaro</i> : « On ne doit pas s'y habituer ».....	35
3.3 <i>Libération</i> : « Une bataille intellectuelle » contre l'islamisme.....	39
3.4 Les limites sur le port du voile : la laïcité (antireligieuse) ?.....	41
Conclusion : Religion et politique, inséparables dans les médias français.....	43
Bibliographie.....	45
Corpus.....	48
Resümee.....	56

Introduction

Ce mémoire de licence se focalise sur la représentation de la religion dans les médias français et sur le discours des articles qui traitent des sujets religieux en France. En dépit du fait que la République française se présente comme fièrement laïque¹, l'histoire de ce pays et les événements liés au monde religieux de France sont souvent au centre de l'attention des médias français même aujourd'hui. Le discours qui entoure la religion dans les médias français n'ayant pas été profondément analysé auparavant dans le contexte estonien contemporain, la connaissance sur le discours de la religion est beaucoup plus pertinente dans le contexte de l'actualité en France.

La France a une histoire complexe quand il s'agit de la religion. L'Europe du Moyen-Âge était largement dominée par le catholicisme jusqu'à la Réforme protestante, qui s'est déroulée en 1517 avec Martin Luther à sa tête. La Réforme a donné naissance également à une révolution à la fois religieuse et politique. Cette révolution a touché non seulement l'Allemagne, mais toute l'Europe. Les huit guerres de religion sanglantes entre les catholiques et les nouveaux convertis au christianisme protestant dans la seconde moitié du XVI^e siècle ont bien laissé leur marque sur l'histoire du Royaume de France à l'époque. Une autre étape de grande importance par rapport à la religion a été marquée par la loi de la laïcité, qui est entrée en vigueur en 1905. Cette loi vise à séparer l'Église (les institutions religieuses) des affaires de l'État, signifiant que l'État reste neutre dans les questions religieuses (CIL 2015). Ces faits historiques nous montrent que pendant une longue période dans le passé, la religion et la politique ont été entrelacées en France. Ce mémoire a pour but de montrer que les deux sont encore entrelacées dans le même pays – les médias français en sont la preuve.

Selon les résultats du sondage effectué par l'Observatoire de la laïcité en 2019, ceux qui s'identifient comme croyants forment environ 37% de la population française². Les autres s'identifient comme non-croyants ou athées (31%), comme agnostiques (15%) ou ils se sentent simplement indifférents (10%). (CIL 2019) Il est vrai que ces

¹ Laïque – Comme la dictionnaire *Larousse* explique : « Indépendant des organisations religieuses ; qui relève de la laïcité. » (Larousse 2022).

² Dans ce sondage, sept pour cent des personnes n'avaient pas répondu à cette question (CIL 2019).

chiffres indiquent que la religion ne joue pas le rôle principal dans la vie quotidienne pour la majorité des Français. Néanmoins, 48% de la population française affirme se sentir liée au catholicisme. (*ibid.*) Ce dernier fait confirme que le pouvoir d'une institution religieuse avec une histoire longue dans un pays est, dans beaucoup de cas, considéré avec respect. Pourtant, il est essentiel de bien distinguer les religions l'une de l'autre, de prendre en compte les différences doctrinales et d'être conscient du contexte social. Pour l'analyse du discours médiatique, j'ai choisi les deux religions en France qui ont eu le plus d'effet, soit sur l'histoire du pays, soit sur la société française de nos jours : le catholicisme et l'islam. L'islam, même si c'est souvent appelé la seconde religion de France, est pour l'instant minoritaire, représentant environ quatre pour cent de la population française (*ibid.*).

Pour effectuer l'analyse sur le discours médiatique, j'ai considéré les articles éditoriaux parus dans la période de 2015 à 2021, publiés dans les trois journaux de référence en France : *Le Monde*, *Le Figaro* et *Libération*. Dans ce mémoire, j'analyse le discours dans les éditoriaux par rapport aux deux religions les plus centrales en France, notamment sur la base des procédés linguistiques utilisés, prenant en compte également les idéologies des journaux. La théorie de l'usage des procédés linguistiques que j'utilise est celle de Wander Emediato. Il explique que dans les articles informatifs, il existe souvent la dimension argumentative, qui se révèle à travers certains cadrages linguistiques. (2011 : 16) Au début, je me concentre sur un des sujets les plus actuels par rapport au catholicisme. Le scandale de la pédophilie dans l'Église catholique, un problème grave qui se trouve en France de même, a été couvert plusieurs fois par les journaux mentionnés ces dernières années. Puis, j'analyse le discours autour des autres thèmes liés au catholicisme, tout en faisant attention aux effets du scandale dans les sujets plus quotidiens. Finalement, je mets l'accent sur les questions actuelles concernant le discours autour de l'islam. Très souvent, les éditorialistes juxtaposent les deux religions. À la fin de ce mémoire, je présente également la théorie de la performativité du journalisme de Marcel Broersma (2010). Dans cette partie finale, je fais la liaison entre les deux théories, tout en montrant que la dimension argumentative est comme la première étape dans le processus de l'effet performatif du journalisme.

1. Présentation des outils utilisés

Comme expliqué dans l'introduction, le corpus est basé sur les articles éditoriaux choisis dans les trois journaux de référence en France : *Le Monde*, *Le Figaro* et *Libération*. *Le Monde* est considéré comme un des journaux les plus importants en France, avec des vues politiques de centre-gauche (Eurotopics 2022a), même si selon la perspective de ses journalistes, *Le Monde* ne vise pas à véhiculer un certain message politique (*Le Monde* 2010). Ce journal se trouve dans le corpus également à cause de son grand lectorat, qui démontre le « pouvoir symbolique » (Bourdieu 1991, cité par Broersma 2010 : 18) que le public donne au journal. Dès 2020, ce lectorat a même atteint le nombre de 350 000 (Eurotopics 2022a). *Le Figaro* est parmi les trois journaux analysés le plus ancien. Fondé en 1826, tout d'abord comme « une revue satirique » (Eurotopics 2022b), *Le Figaro* de nos jours est connu en particulier pour ses vues conservatrices. Avec une circulation d'environ 318 000 imprimés (*ibid.*), ce journal a donné le plus de contenu sur les sujets religieux. *Libération*, par contre, est un journal avec une histoire très récente. Un de ses fondateurs étant le philosophe Jean-Paul Sartre, ce journal est resté très connu au cours de ses 47 ans d'existence (Eurotopics 2022c). *Libération* est également perçu comme un journal avec les vues de centre-gauche, mais avec un tirage plus faible que *Le Monde*, ce de 72 200 (*ibid.*) Toutefois, *Libération* est bien connu parmi les Français, notamment à cause de ses unes curieuses.

Tous les trois journaux ont une rubrique appelée « Éditorial » (ou « Éditoriaux », comme dans *Le Monde*). Bien que la structure et le contenu des articles éditoriaux varient à un certain degré dans chaque journal, ils traitent le(s) événement(s) le(s) plus important(s) du jour et expriment l'opinion du journal sur ces sujets. Même si dans les études plus récentes, le rôle de l'éditorial comme une « vitrine idéologique du journal » est subverti (Herman et al. 2001), il représente *per se* la vue de l'ensemble de tous les journalistes du journal. Les articles éditoriaux sont assez courts, le temps de les lire est habituellement de deux à quatre minutes. Dans le journal *Le Monde*, un ou plusieurs articles éditoriaux ont été publiés chaque jour dans la période 2015-2021, à l'exception des week-ends. Dans *Le Figaro*, un article éditorial est publié parfois chaque jour, parfois tous les deux ou trois jours dans la même période. La rubrique « Éditorial »

dans *Libération* s'est avérée être mise à jour moins fréquemment que la rubrique dans les autres journaux— mais elle est toujours profitable pour l'analyse.

En recherchant dans les archives des trois journaux, je me suis concentrée sur des articles qui traitaient des sujets liés précisément au catholicisme et à l'islam en France. Par rapport au catholicisme, j'ai pris en compte tous les articles qui parlent de cette religion, dont une grande partie des éditoriaux ont abordé le scandale de la pédophilie dans l'Église catholique. Quant à l'islam, j'ai considéré seulement les éditoriaux qui parlent des questions de l'intégration de l'islam en France ou les questions soulevées par rapport à la relation entre l'islam et la laïcité. Les éditoriaux que j'ai exclus dans ce cas ont été les articles qui abordent directement le sujet du terrorisme djihadiste en France (p.ex. les reportages des attaques, les questions politiques sur la sécurité des citoyens, etc.). Dans les archives des journaux, il existe une grande quantité des articles sur le terrorisme islamiste, mais cette exclusion a une autre justification de même. Quand nous pensons au rôle du catholicisme en France, nous nous souvenons de grand nombre de catholiques (pour la plupart, nominaux) et des édifices puissants et symboliques comme la cathédrale de Notre-Dame de Paris. Bien sûr, le scandale de la pédophilie dans l'Église catholique est connu à l'échelle internationale. Toutefois, les attaques djihadistes sur le territoire français ont déjà eu une profonde couverture dans les recherches et dans les médias. Les révélations des cas de pédocriminalité dans l'Église de France ne sont pas autant couvertes que les attaques djihadistes. C'est pourquoi j'ai décidé de me focaliser sur le scandale de la pédophilie dans l'Église catholique de France (ainsi que sur les autres sujets liés au catholicisme) et sur les questions liées à l'islam non-violent.

L'année 2015 comme l'année de départ n'est pas choisie par hasard. Les événements qui ont attiré l'attention du monde entier ont été les attaques terroristes commises par des djihadistes : l'attaque contre la rédaction de l'hebdomadaire satirique *Charlie Hebdo* en janvier 2015 et dans les rues de Paris en novembre de la même année étant ceux avec l'effet le plus choquant. De plus, les premières révélations des cas d'abus sexuel dans l'Église catholique de France remontent à l'année 2016, juste une année après les attaques. Après ces événements, nous pouvons remarquer un changement dans le discours des journaux par rapport à ces deux religions. Comme la période de temps choisie est longue et la quantité des articles qui appartiennent au corpus est

grande, plusieurs des articles (ou les sujets qu'ils traitent) sont simplement mentionnés dans l'analyse. Les sujets et les questions fréquemment soulevés dans les éditoriaux de ces trois journaux sont cités et expliqués.

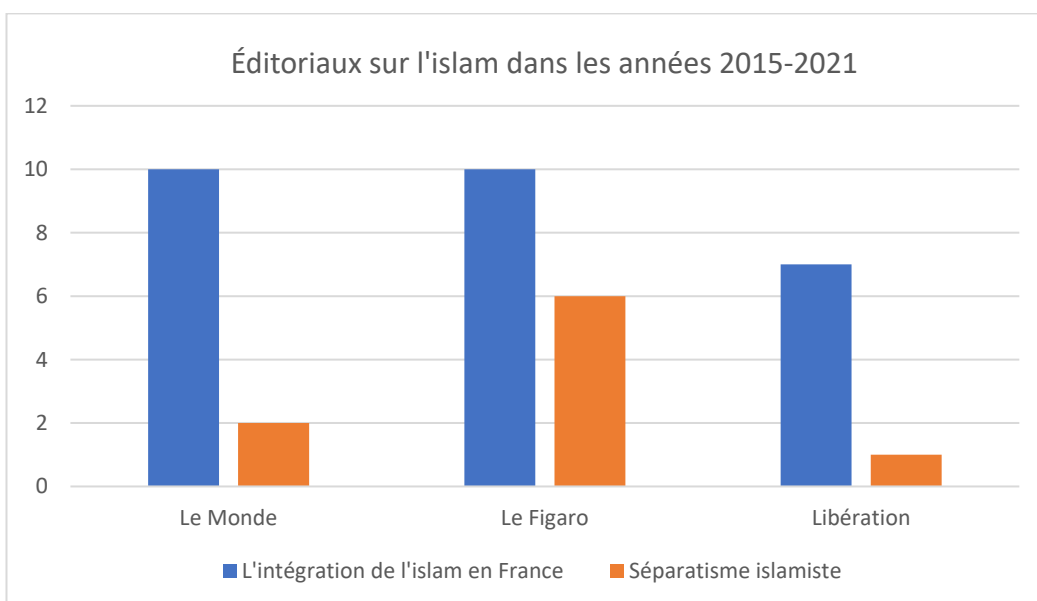
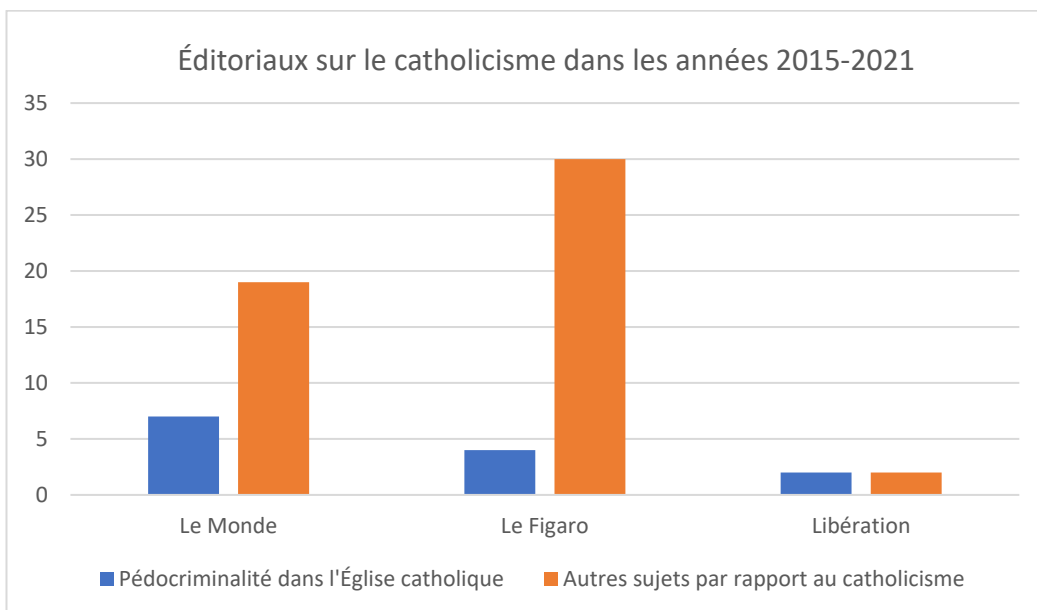
L'analyse méthodique de ce corpus et ses résultats visent à montrer aux lecteurs que le journalisme français n'est pas seulement affecté par une subjectivité et par un style fortement personnel, mais aussi par une dimension argumentative— afin que le lectorat soit influencé par la perspective du journal et que les convictions et les croyances des lecteurs soient encouragées ou intensifiées par la même dimension. Ce type de discours est principalement analysé sur la base de la théorie de l'argumentation recherchée par le professeur de linguistique du texte et du discours Wander Emediato dans son article *L'argumentation dans le discours d'information médiatique* (2011). Par ailleurs, comme l'objectif principal de ce mémoire est de savoir *comment* (de quelle manière, avec quels procédés linguistiques, etc.) la religion est présentée dans les médias, les cadrages argumentatifs qu'Emediato introduit dans son article pour prouver la nature argumentative du journalisme, s'avèrent être utile. De huit cadrages introduits par Emediato dans son article, j'en ai choisi quatre, comme j'ai vu exactement ces cadrages apparaître continuellement dans le discours analysé. Ces cadrages sont les suivants :

- 1) « Le cadrage par la thématisation »
- 2) « Le cadrage par la désignation » (autrement dit, la nomination)
- 3) « Le cadrage d[u] dire d'autrui : les verbes d'attitude »
- 4) « Le cadrage par le questionnement »

Emediato ne se focalise dans son analyse que sur les titres à la une des journaux. Nous pouvons dire que sa théorie est utilisée inversement dans ce mémoire, parce qu'Emediato vise à montrer que les articles informatifs (pas considérés comme articles d'opinion) possèdent une dimension argumentative. Quand même, le but de la théorie reste le même dans les deux cas : prouver que la dimension argumentative existe et que nous pouvons l'illustrer par les cadrages linguistiques. L'analyse est effectuée avec l'aide de cette catégorisation des cadrages argumentatifs et avec l'aide des cadrages figuratifs, comme l'ironie, l'hyperbole, etc.). L'hypothèse de ce mémoire est que, à travers la dimension argumentative, qui a pour but d'influencer le lectorat, la

représentation des sujets religieux dépend largement de l'idéologie et des vues politiques des journaux.

Le chiffre des articles analysés est présenté au début de chaque section de l'analyse. Les tableaux suivants illustrent la quantité des éditoriaux parus pendant la période de ces sept ans. Ils nous donnent également de l'information sur les sujets dont les journaux sont les plus intéressés :



3. Le catholicisme dans les médias français dans les années 2015-2021

3.1 Les cas de la pédophilie dans l'Église catholique en France

La révélation d'un grand nombre de cas de la pédophilie dans l'Église catholique romaine a créé un séisme dans le monde entier il y a déjà quelques décennies. Cependant, « une image du prêtre trop sacralisée » (Chiron 2022 :432) a été révélée aux catholiques français il y a juste quelques années. L'Église catholique de France est restée plutôt libre de ces accusations d'abus sexuel, seulement pour découvrir plusieurs années après que ces crimes ont été cachés aux yeux du public. Un de ces cas était l'affaire d'un archevêque lyonnais qui a été accusé en 2017 par les autorités françaises, parce qu'il, avec d'autres archevêques avant lui, n'avait pas signalé l'abus sexuel de jeunes scouts en sortie qui ont été exploités par l'ancien prêtre Bernard Preynat. Quand la vérité a été révélée par rapport à la pédocriminalité dans l'Église catholique de France, les rédactions des journaux français ont exprimé leur dégoût des crimes commis et se sont adressés à la hiérarchie de l'Église catholique pour qu'elle assume la responsabilité des actions des hommes d'Église.

3.1.1 *Le Monde* : La responsabilité de l'Église catholique

Les articles éditoriaux qui sont parus sur ce sujet pendant la période choisie du corpus sont au nombre de sept dans *Le Monde*. Parmi les trois journaux, *Le Monde* est celui qui a traité le plus les révélations des cas de pédocriminalité dans l'Église catholique en France. Les éditoriaux que je vais traiter dans ce mémoire sont les suivants :

- « Pédophilie : la complaisance coupable de l'Église de France » (LM 1)
- « Pédophilie : la salutaire prise de conscience de l'Église » (LM 2)
- « De la stupeur à la colère chez les catholiques de France » (LM 3)
- « Lutte contre les abus sexuels : le tournant du pape » (LM 4)
- « Abus sexuels : l'Église doit reconnaître sa responsabilité » (LM 5)
- « Abus sexuels : l'Église de France franchit un grand pas » (LM 6)
- « Pédocriminalité : l'Église a besoin d'un vrai aggiornamento » (LM 7)

Les lecteurs peuvent comprendre que la rédaction du *Monde* est loin d'exprimer seulement sa tristesse dans ce cas. Une des premières stratégies de cadrage que Wander Emediato décrit est le cadrage par la thématisation. Comme on peut comprendre le grand thème de ces articles clairement présenté dans les titres, cette thématisation est accompagnée également par la problématisation, qui « propose au lecteur l'éthique de la discussion » (Emediato 2011 :7). Quelques mots-clés avec une connotation troublante pour vraisemblablement tout le lectorat sont soulignés, séparés et énoncés pour que les lecteurs soient prêts à recevoir des données des articles avec une perspective et conviction appropriées.

À partir de 2016, quand le scandale a été mis en lumière, des articles fortement péjoratifs ont été publiés dans *Le Monde*, condamnant les crimes et critiquant l'Église catholique pour ne pas avoir pris des mesures aussi strictes que nécessaires. Ce que les lecteurs attentionnés peuvent noter en lisant les éditoriaux sur le sujet de ce scandale, est un certain champ lexical. On peut dire qu'une partie de ce champ lexical est liée au vocabulaire militaire, basé notamment sur les verbes comme *attaquer*, *combattre* ou *lutter* contre la pédocriminalité, comme en témoignent les titres. Ce qui donne plus de tension au discours des éditoriaux du *Monde* sont d'autres expressions ou certains mots utilisés avec des connotations péjoratives, comme l'*inertie* de l'Église catholique, l'*obstination*, les prêtres *sourds* et *impassibles*, l'*opprobre*, les *brebis galeuse*, etc. Ou bien, avec des connotations plus péjoratives, comme l'*électrochoc*, les prêtres coupables de ces crimes sont également appelés *fléaux* et le silence sur ce sujet de l'Église catholique est appelé *omerta*.

Le discours négatif est encore amplifié par l'utilisation du préfixe *-dé*, qui donne à un mot une signification de cessation. Avec la première apparition publique de la pédocriminalité dans l'Église catholique de France, l'absence apparente des cas d'abus sexuel dans le passé a été créditée par *Le Monde* à la laïcité et, par conséquent, à la *déchristianisation* du pays (LM 1). Avec un tel exemple, *Le Monde* montre sa croyance que la christianisation de la France il y a plusieurs siècles est arrivée à son terme dans notre société. Un autre exemple est le mot *défrochage* (LM 3), qui ne nous dépeint pas seulement une image d'un ancien prêtre, mais plutôt l'action de retirer le titre d'un prêtre et le déshonneur qui l'accompagne. En traitant ce sujet problématique, *Le*

Monde utilise également l'ironie. Par l'utilisation de l'ironie, les lecteurs sont avisés de la perspective du *Monde*, selon laquelle la reconnaissance du problème initial et les solutions présentées par l'Église catholique ne sont plus (ou n'ont jamais été) suffisantes ou légitimes. Les phrases suivantes en sont la preuve :

- « des brebis égarées de la congrégation » (LM 1)
- « Mieux vaut tard que jamais. » (LM 2)
- « Non pas qu'elle [l'Église] n'ait rien fait depuis une quinzaine d'années » (*ibid*)
- « une institution qui cherche d'abord à se protéger, loin de la "tolérance zéro" affichée » (LM 3)

Les lecteurs peuvent identifier un ton autoritaire, un discours impératif envers l'Église catholique. Par exemple, dans un des premiers articles qui date de l'année 2016, la rédaction du journal a exprimé son contentement avec les mesures déjà imposées pour que la vérité soit révélée et que les victimes soient aidées, mais ils ont également ajouté : « Cette prise de conscience et les bonnes intentions affichées sont salutaires. Reste à les mettre en œuvre avec détermination et efficacité. » (LM 2). Ces types d'appels à l'action sont bien fréquents, pas seulement dans les éditoriaux du *Monde*, mais aussi dans les éditoriaux dans *Le Figaro* et dans *Libération*. Après plusieurs avancements, mesures instaurées et l'acceptation de la responsabilité par la Conférence des évêques de France et par le pape François lui-même, la rédaction du *Monde* réussit à exprimer finalement son point de vue explicite sur le fond du problème : « la sacralisation de la personne du prêtre, la marginalisation des laïques, et des femmes en particulier » (LM 6).

Un autre enjeu est souligné par *Le Monde* – le célibat des prêtres. La rédaction du *Monde* croit que la loi du célibat est obsolète et s'est révélée inutile. Dans un éditorial de 2019, où plusieurs cas de pédophilie ont été mis en lumière en plus de ceux déjà connus en France, *Le Monde* a soulevé la question du célibat des prêtres et a ajouté que « Le débat [du célibat] ne pourra pas être éternellement éludé » (LM 3). Avec des commandes pareilles, explicites ou implicites, le journal encourage les lecteurs à avoir le même avis que la rédaction.

Les lecteurs sont eux-mêmes appelés à réfléchir au sujet traité dans les articles par le cadrage de questionnement (Emediato 2011 :9). Des questions comme « Un tel scandale serait-il imaginable en France ? » (LM 1) et un sous-titre « Des affaires étouffées ? » (*ibid.*) engagent les lecteurs avec le discours du journal, les derniers comblant les lacunes eux-mêmes dans le même temps. Il est évident que de tels scandales ont un effet de sape de la confiance des Français par rapport à l'Église catholique. Cet effet est toujours augmenté par le discours chargé des journaux qui peuvent même atteindre au niveau personnel pour le lecteur :

Qui continuera de croire en son message de soutien aux déshérités et aux plus fragiles si, après un tel scandale et des décennies de déni, l'Église ne réagissait qu'en prenant des mesures cosmétiques ? (LM 5)

Dans le journal, la situation dans l'Église catholique est souvent présentée d'une manière généralisée. Le discours rapporté est aussi une tactique dont *Le Monde* a profité : par exemple, la rédaction a cité un fidèle de l'Église catholique française, parmi lesquels le journal a recueilli des témoignages. Un de ces témoignages est cité dans un article de 2019 : « “Les évêques sont perdus, confie-t-il, les prêtres sont perdus, les laïcs sont perdus et on ne se rencontre pas.” » (LM 3). Ce commentaire, bien que justifié dans le cas de ce témoin en particulier, a quand même un effet de généralisation. Avec de tels exemples dans le discours, il n'est pas difficile pour des lecteurs inconscients d'attribuer un statut criminel (ou au moins d'en avoir suspicion) à d'autres prêtres dans l'Église catholique. La formulation de généralisations ou de stéréotypes dans un tel discours qui deviennent symboliques dans les têtes des lecteurs procède d'un cadrage de désignation, comme l'illustre aussi Emediato (2011 : 8).

Le Monde s'assure, lui, que non seulement les individus (prêtres), mais l'institution religieuse elle-même est blâmée. Dans les articles éditoriaux, il se trouve plusieurs accusations directes contre l'Église catholique. Le journal n'a pas peur d'exprimer son mécontentement général avec l'organisation interne et le fonctionnement de l'Église catholique. Dans un article éditorial de 2021, la rédaction a même nommé l'Église catholique une « [une] rivale de l'État » de longue date et une « adversaire de la République » (LM 6).

Bien que *Le Monde* ait remarqué et approuvé les mesures prises par le pape François et les évêques de France pour mettre terme aux couvertures des crimes sexuels, le discours conserve, dans *Le Monde*, un ton négatif et décevant dans la plupart des articles. *Le Monde* a souligné que le fond du problème reste l'organisation interne de l'Église (LM 6). Dans la suite de l'analyse, nous voyons que les raisons de ne pas être en d'accord avec l'Église catholique sont souvent liées au plan idéologique du journal.

3.1.2 *Le Figaro*: « Espérance »

Un aspect sur lequel *Le Figaro* (et *Libération* de même) diffère du *Monde* est la connaissance des auteurs qui ont écrit les articles éditoriaux. *Le Figaro* et *Libération* ajoutent toujours les noms d'auteurs aux articles publiés, parfois accompagnés de leurs photos. Quant au sujet qui a provoqué un tapage à la fois social et médiatique, la pédocriminalité dans l'Église catholique, il est traité par deux éditorialistes dans *Le Figaro* : Étienne de Montety et Guillaume Roquette. Au total, *Le Figaro* a publié quatre articles éditoriaux sur la pédocriminalité dans l'Église catholique de France pendant la période fixée, dont trois articles sont écrits par Étienne de Montety :

- « L'éditorial du Figaro Magazine : “La justice et le pardon” » (LF 1)
- « L'éditorial du Figaro : “Clairvoyance et purification” » (LF 2)
- « Abus sexuels dans l'Église : “Examen de conscience” » (LF 3)
- « Abus sexuels dans l'Église : “Espérance” » (LF 4)

Le type des mots-clés utilisés dans les titres des éditoriaux du *Figaro* est évidemment moins franc et plus illustratif. Les mots-clés sont quand même utilisés pour thématiser les articles éditoriaux, mais les vrais titres entre guillemets consistent en termes métaphoriques qui ne transmettent pas des émotions intenses, mais des idées plutôt abstraites. Le cadrage de thématisation a sa juste place dans la dimension argumentative des éditoriaux du *Figaro*, mais les titres ne sont pas mis en exergue et ils ne possèdent pas un effet autant scandaleux sur les lecteurs que dans *Le Monde*, par exemple.

En comparant les dates de publication de ces articles avec celles du *Monde*, nous pouvons remarquer que l'éditorial du *Figaro* commence à en parler depuis 2019 — l'année où le sommet des évêques catholiques du monde entier s'est passé chez le pape

François afin de trouver des solutions pour éliminer le crime au sein de l'Église catholique (LF 1). Le cas de prêtre Preynat, abordé par *Le Monde* déjà en 2016, n'est que brièvement mentionné dans les articles éditoriaux du *Figaro*, mais il faut également noter que tous les journaux ont traité le sujet plus spécifiquement dans les autres rubriques que l'éditorial.

Le contenu représenté par *Le Figaro* dans ce cas nous offre un discours contrasté par rapport aux autres journaux. Le vocabulaire frappant et l'ironie que les lecteurs ont rencontré dans la première partie de l'analyse (dans *Le Monde*) ne sont pas clairement distincts dans le cas du *Figaro*. Dans chaque article, il y a certainement des expressions fortes utilisées quand *Le Figaro* parle des victimes qui sont « traumatisées » (LF 1), qui « crie[ent] justice » (LF 3), indiquant que la situation peut être « irréparable » (LF 1) pour beaucoup.

Il existe d'autres similarités entre le discours du *Monde* et celui du *Figaro*. Comme pour la rédaction du *Monde*, il est également important pour celle du *Figaro* d'exprimer sa conviction sur ce sujet en utilisant le mode impératif. Un exemple de l'utilisation de l'impératif vient du premier article éditorial de 2019 :

Pour Guillaume Roquette, directeur de la rédaction du Figaro Magazine, le pape François et ceux qui l'entourent doivent continuer à lutter contre la pédophilie, sans confondre le pardon et l'oubli avec la justice. (LF 1)

Apparaissant en tant que chapeau de l'article, les lecteurs sont immédiatement confrontés non seulement à l'opinion du journaliste, mais aussi à celle de la rédaction du *Figaro* (et évidemment au champ lexical « militaire » déjà traité, parce que le verbe *lutter* y apparaît aussi). Il est évident que l'éditorialiste veut faire voir aux lecteurs sa position opposée aux crimes dans l'Église catholique au tout début.

Le Figaro est beaucoup plus attentif à ne pas généraliser le scandale au niveau de l'Église catholique entière afin que les catholiques ne se sentent pas attaqués :

Illusion d'optique. L'Église est essentiellement faite de prêtres fidèles et respectueux, de laïques attelés à la mission, engagés auprès des jeunes, visitant les malades, les détenus. Pour eux, la curie est une réalité lointaine et l'Église, un édifice familier de leur quartier, où ils mènent une vie ordinaire et fraternelle. (LF 2)

Par ailleurs, les lecteurs rencontrent dans chaque article un certain soutien et une considération sympathique envers les membres de l'Église catholique, comme vus dans les exemples suivants :

- « Pour les catholiques, ces sujets sont extraordinairement douloureux. » (LF 1)
- « La période est rude pour les catholiques. Leurs lieux de cultes sont pris pour cible, leur clergé est attaqué, leurs convictions sont contestées. » (*ibid.*)

Les éditorialistes du *Figaro* veulent assurer au lectorat que leur position est ferme et condamnante en ce qui concerne la pédophilie dans l'Église catholique, mais ils font aussi un effort pour ne pas cibler toute l'Église catholique et ses membres fidèles. Le dernier fait rend ainsi le discours des articles éditoriaux du *Figaro* plus doux, plus empathiques que le discours que l'on peut trouver dans *Le Monde* et dans *Libération*. *Le Figaro* préfère intégrer aux éditoriaux des métaphores avec un sens religieux ou des mots spécifiques trouvés dans le contexte catholique afin de décrire la situation en discussion dans l'Église catholique. Des expressions comme « les jeunes ouailles [abusées] » (LF2) et « la paternité spirituelle [mal effectuée] » (*ibid.*) sont utilisées pour exprimer le choc et la douleur par rapport à l'abus sexuel dans l'Église catholique.

Beaucoup des métaphores se trouvent dans les citations d'autres personnes (historiques) dans les articles éditoriaux, comme par exemple avec Dante (cité deux fois par Étienne de Montety) qui a prévenu des pasteurs qui sont comme « des loups rapaces » (LF 2), ayant créé un « tourment infernal » (LF 3) dans la communauté catholique. Le pape François est également cité, quand il a décrit ces crimes comme les « outils de Satan » (LF 2).

Dans des études récentes, la métaphore est reconnue non seulement comme un élément linguistique, mais aussi comme un élément du discours possédant un niveau conceptuel (Burgers *et al.* 2016 :413) qui peut avoir un grand impact sur le public. Certaines métaphores utilisées par *Le Figaro* forment un discours séparé du discours général, ce sont les métaphores bibliques données ci-dessus. En utilisant des mots comme *ouailles* pour décrire les enfants au sein de l'Église catholique, *Le Figaro* intensifie la lecture pour avoir cet impact destiné au lectorat : les *ouailles* (les brebis), dont on parle, sont généralement considérées comme des animaux innocents et sans

défense. Les prêtres qui ont mal utilisé leur « paternité spirituelle » (LF2) sont considérés dans les articles comme des *loups*. Cette imagerie est connue dans le contexte biblique, où les disciples du Christ sont dépeints comme des *brebis* (Jean 10 :27) et les faux prophètes dans l'Église sont comme des « loups ravisseurs » « en vêtements de brebis » (Matthieu 7 :15).

Les métaphores utilisées créent ainsi un cadrage de désignation, « car elles imposent des attributs aux êtres et par cette attribution font circuler des points de vue subjectifs » (Emediato 2011 :8). En utilisant cette terminologie pour décrire les membres de l'Église catholique et la situation criminelle qui s'y trouve, les éditorialistes ont créé une dimension argumentative dont parle Emediato (*ibid.*). Cette dimension n'est pas forcément une argumentation pour généraliser le problème, comme cela apparaît dans *Le Monde*, mais elle est plutôt une dimension argumentative qui vise à montrer aux lecteurs la gravité de la situation pour les victimes et leurs familles, ainsi que pour les catholiques qui peuvent être « ébranlés dans leur foi » (LF 4).

Ce qui est exceptionnellement différent du discours du *Monde* et de *Libération* est le traitement des efforts de l'Église afin d'éliminer la pédophilie de l'Église catholique et de soutenir les victimes. La perception de l'attitude et de l'action du pape François concernant la pédophilie dans les cercles catholiques diffère largement de deux autres journaux analysés. Depuis le sommet des évêques chez le pape François en 2019, les actions suivantes de l'Église catholique sont appréciées par la rédaction du *Figaro*. Les éditorialistes du *Figaro* reconnaissent des évêques de France qui « ont annoncé des mesures fortes » (*ibid.*) et l'organisation interne de l'Église catholique qui « a choisi une attitude courageuse et mené une réflexion implacable » (*ibid.*). Le discours qui entoure le pape François est sensiblement plus positif et reconnaissant que dans les autres journaux, en soulignant « son incroyable popularité, sa simplicité et son authenticité » (LF 1).

Ayant observé des expressions utilisées, des phrases récurrentes et des citations par différentes personnes connues dans les milieux catholiques, les lecteurs rencontrent le point de vue du journal qui se concentre plus sur un équilibre des faits présentés et l'action de condamner les crimes commis au sein de l'Église catholique, pas l'Église catholique elle-même. La solution dans cette situation, selon *Le Figaro*, n'est pas pour l'essentiel de faire entrer en vigueur de nouvelles réformes qui transforme

l'organisation interne de l'Église catholique, mais d'élargir notre réflexion au niveau social :

Le chantier est vaste, il ne se limite pas à des mots lancés hâtivement, cléricalisme, mariage des prêtres, car la psychologie défaillante des coupables doit être étudiée bien sûr à l'aune de l'Église et de sa culture, mais aussi à celle de notre corps social, de la place que la sexualité a prise, avec son versant obscur, la pornographie. (LF 3)

La dernière citation en est la preuve : *Le Figaro* déclare que pour éliminer ce problème grave dans l'Église catholique, il doit commencer au niveau d'un individu et engager les études de psychologie et de l'environnement. *Le Figaro* pose une question aux lecteurs qui inflige à eux une image de l'Église catholique prospective : « Comment peut-on prêcher l'amour du prochain et infliger autant de douleurs ? » (LF 1). Elle est à la fois une question rhétorique utilisée comme un procédé d'écriture et une exhortation à tous les membres de l'Église catholique à représenter l'amour pour les autres. Pour faire des progrès en ce qui concerne les affaires criminelles et pour voir une vraie transformation dans l'Église catholique, l'éditorialiste Étienne de Montety conclut un de ses articles comme suivant : « On demande des saints. » (LF 2).

3.1.3. Libération : L'image d'une institution « dangereuse »

La pédophilie dans l'Église catholique a été traitée dans les éditoriaux de *Libération* deux fois pendant la période choisie pour le corpus. Cela peut sembler peu, mais dans ces articles, nous trouvons plusieurs références aux autres articles qui sont parus sous d'autres sections du journal. La rédaction de *Libération* a travaillé beaucoup pour faire connaître aux lecteurs le silence de l'Église catholique sur le sujet dans le passé ainsi que les témoignages concluants des victimes que les journalistes du journal ont recueillis, tout en comparant les chiffres d'abus sexuel dans l'Église catholique avec d'autres établissements publics. Les deux articles éditoriaux sont appelés :

- « Pédocriminalité dans l'Église : la lâcheté face aux faits » (L1)
- « Pédocriminalité dans l'Église : face à l'horreur des témoignages, rien que des pensées implicites » (L2)

Ces articles éditoriaux de *Libération* sont parus dès que les résultats définitifs du rapport des cas d'abus sexuels dans l'Église par la Ciase³ ont été publiés – le scandale de pédophilie dans l'Église catholique a atteint son point culminant pendant ce temps, en 2021. De plus, il y a seulement un jour d'écart entre les deux articles écrits dans le 4 et 5 octobre 2021 et ils traitent dans l'ensemble les mêmes sujets : les chiffres des victimes d'abus sexuel dans l'Église catholique (donné par le rapport Sauvé) et la responsabilité de l'Église catholique entière. Plusieurs articles ont été publiés dans le journal auparavant, mais la section éditoriale a été mise à jour sur le sujet avec les avancées des recherches effectuées par la Ciase. Les auteurs de ces deux articles sont Alexandra Schwartzbrod et Dov Alfon. Alfon est également directeur de la rédaction de *Libération* depuis 2020.

Dans les titres, on peut déjà remarquer les mots-clés, qui aident à la formulation du cadrage de thématisation (« Pédocriminalité dans l'Église »), en préparant les lecteurs à recevoir l'information hors d'une sphère quotidienne. Toutefois, l'utilisation de ces mots-clés n'est pas le seul moyen de faire pour le journal. *Lâcheté* et *horreur* sont des mots avec des connotations plus robustes que les mots utilisés dans les titres d'éditoriaux du *Monde* et du *Figaro*. Les deux articles sont largement péjoratifs. Tandis que *Le Monde*, parallèlement aux reproches, a reconnu quelques mesures prises par l'Église catholique pour faire disparaître la pédophilie de l'institution, *Libération* exclut de telles courtoisies. La question de la quantité des victimes est toujours élaborée par la rédaction. Les victimes qui ont « effacé de leur mémoire ces actes traumatiques », qui restent silencieux en raison de la honte ou qui sont déjà morts (soit à cause d'une mort naturelle ou, dans le cas le plus tragique, d'un suicide) sont mentionnés par *Libération* après la publication des chiffres du rapport Sauvé (L1). Les lecteurs déjà agités sont donc face à l'inconnu inévitable qui accompagne des cas comme ceux-ci. L'Église catholique dans l'ensemble n'est pas vue par la rédaction de *Libération* comme un organisme de valeur, d'éthique et de foi pour beaucoup des Français, mais comme une *hiérarchie* (*ibid.*) religieuse qui a le pouvoir d'effacer les crimes de son clergé. Cette perspective de l'Église catholique est clairement en opposition avec celle du *Figaro*. Dov Alfon formule cette vue plus franchement dans le second article éditorial sur ce sujet « En dehors des cercles familiaux ou amicaux,

³ Ciase- Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église.

l'Église est l'institution la plus dangereuse pour les enfants, loin devant la rue, l'école ou les colonies de vacances. » (L2).

Définir l'Église catholique comme l'établissement le plus dangereux pour les enfants est basé sur des chiffres donnés dans le rapport Sauvé, mais nous pouvons le définir également comme une tactique d'hyperbole. L'énoncé est exagéré d'une manière qui intensifie le discours, qui rend le contexte émotionnel encore plus profond. Par conséquent, l'hyperbole agit ici comme un cadrage figuratif (Burgers et al. 2016 : 415). Les chiffres d'abus sexuel dans différents environnements sont comparés dans un rapport de *Libération* du même jour, où il est aussi mentionné que le taux est notamment plus grand dans les cercles familiaux et amicaux (*Libération* 2021). Par contre, les deux autres journaux traités ci-dessus n'utilisent pas une telle hyperbole, qui dépeint une image monstrueuse de l' glise catholique. En analysant l'idéologie de *Libération* et ses tendances politiques, cette perspective sur l' glise catholique est explicable. Cette analyse est effectuée dans la partie finale de ce mémoire. La rédaction de *Libération* exprime son mécontentement envers l' glise catholique, en soulignant un enjeu en particulier : que rien de vraiment utile a été accompli par l'institution religieuse pour aider les victimes. Dov Alfon s'exprime sur ce point :

Face à l'horreur absolue des témoignages et aux violences impunies auxquels ont été confrontées les victimes, on attendait un geste fort de la part des responsables ecclésiaux. On l'attend toujours. (L2)

Les lecteurs voient donc une approche fortement critique prise par *Libération* envers les actions (ou les inactions) de l' glise catholique. En fait, ce ne sont pas seulement les actions, mais aussi l'organisation interne de l' glise catholique, qui sont attaquées par le journal. Ayant montré que la majorité des cas d'abus sexuel sur mineurs ont eu lieu au sein de l' glise catholique, Alfon trouve que la figure idéalisée du prêtre doit être également jugée fausse. L'éditorialiste compare le rôle et la figure d'un prêtre à un représentant du Dieu sur Terre. (*ibid.*) D'une façon, la doctrine catholique affirme cette vue, en disant que pendant l'Eucharistie, le prêtre agit en tant qu'« in persona Christi capitis » (*Catechism* 1993). Néanmoins, le ton utilisé par l'éditorialiste dans ce contexte est ironique. Même si l'ironie diffère de l'hyperbole par son changement à

l'échelle sémantique, « de positive à négative ou *vice versa* »⁴ (Burgers et al. 2016 :416), leur but reste le même – renforcer une image hypocrite et dangereuse de l'Église catholique. Cette affirmation est seulement un exemple d'une phrase qui sert de cadrage de désignation dans l'article, par lequel les préjugés se forment, habituellement par rapport aux êtres humains (Emediato 2011 : 8).

Le lectorat rencontre des adjectifs et mots que l'on a déjà vu dans les autres éditoriaux : *accablant* est un adjectif également utilisé par *Le Monde*, avec une nouvelle apparition de la métaphore dans le champ lexical de mafia – *omerta*. Des expressions employées comme « horreur absolue » (L2), « [affaire] gravissime », « le mensonge [dans lequel] l'Église va garder ses fidèles » et un « séisme » créé par le scandale (L1) rendent les deux articles éditoriaux fortement argumentatifs.

La solution pour *Libération* s'harmonise avec une solution présentée par *Le Monde*, c'est-à-dire la perte du célibat pour les prêtres, qui, selon Schwartzbrod, « engendre frustration et culpabilisation, autant de sentiments aptes à rendre fous » (*ibid.*). Cette modification du droit canonique n'est pas suffisante selon *Le Figaro*, qui précise que le fond du problème se cache au plus profond de notre société (LF 3). Toutefois, les trois journaux conviennent d'une exhortation à l'Église catholique pendant la période du corpus : continuer à *lutter* pour éliminer la pédophilie de l'Église catholique, parce que ce n'est pas encore un problème qui est « dans le passé » (L2).

3.2 Autres thèmes d'actualité par rapport au catholicisme.

3.2.1 Le Monde : « François, un pape de son temps »

À part de traiter le scandale de la pédophilie dans l'Église catholique, l'éditorial du *Monde* présente des autres sujets liés au catholicisme de même. Au total, il y a 19 articles éditoriaux (dont sont exclus ceux qui traitent le scandale) dans *Le Monde* parus pendant la période considérée, qui mettent en lumière des thèmes d'actualité dans le monde catholique en France. Ces thèmes sont par exemple les prises de parole et les actions symboliques du pape François, le rôle des femmes dans l'Église catholique, la question de l'efficacité du célibat des prêtres, la question de la position de l'Église

⁴ C'est ma propre traduction de la citation dans l'article cité. Dans la langue originelle, la citation est la suivante : « from positive to negative or vice versa » (Burgers et al. 2016 :416).

catholique pendant les présidentielles, même un cas du meurtre d'un prêtre français et un article qui analyse l'effet de la situation sanitaire causé par COVID-19 aux institutions religieuses. Dans certains sujets, les tendances politiques du journal *Le Monde* sont intensément présentes. Pour cette raison, ces articles sont analysés dans la section où nous comparons les questions soulevées avec l'idéologie du journal.

En essayant de limiter le corpus aux thèmes qui concernent avant tout l'actualité du catholicisme en France, il existe quand même des points abordés et des personnes de grande importance représentées qui touchent le monde entier, y compris la France. Une personne de grande importance est notamment le pape François, le souverain pontife de l'Église catholique romaine. Pendant la période limitée du corpus, *Le Monde* a publié sept articles uniquement sur le pape François de 19 articles mentionnés ci-dessus. Les lecteurs peuvent remarquer la vue du *Monde* sur le pape déjà dans les titres, où ses tendances politiques et progressives sont mises en avant :

- « François, un pape de son temps » (LM 8)
- « La révolution sociale du pape François » (LM 9)
- « François, premier progressiste » (LM 10)
- « Le pape, ou le dogme sans dogmatisme » (LM 11)
- « L'Europe céleste » (LM 12)
- « Réfugiés : le nouvel appel à l'hospitalité du pape François » (LM 13)
- « Le pape et l'ombre d'un schisme » (LM 14)

Dès le début de son pontificat en 2013, il est représenté dans les médias comme un pape progressif, qui « prêche la révolution sociale » (LM 9). *Le Monde* ne fait pas une exception. La rédaction du *Monde* trouve même quelques parallèles entre le discours public du pape François et celui des autres révolutionnaires sociaux comme Martin Luther King, Gandhi et Nelson Mandela (LM 10). Dans les éditoriaux du *Monde* traités, le pape n'est pas considéré uniquement comme un chef du clergé de l'Église catholique romaine, mais plutôt comme un « pasteur très politique » (LM 8) et « un pape de son temps » (*ibid.*). En rendant compte de ses prises de parole devant les dirigeants du pays comme le président du Paraguay, Horacio Cartes, (LM 9) et le président de Cuba, Raúl Castro (LM 10), même le discours présenté devant les Nations unies et devant le Congrès américain (*ibid.*), *Le Monde* souligne l'importance du pape

François au niveau international. Dans les trois articles éditoriaux qui datent de 2015, la rédaction du *Monde* mentionne également le second encyclique écrit par le pape François dans la même année, *Laudato si'*, qui renvoie « un message social et politique » (LM 9) à ses lecteurs. Par conséquent, on peut distinguer un cadrage de thématisation fort autour du pape et ses convictions libérales dans *Le Monde*.

Le Monde cite le pape François dans le cadre des nombreuses occasions, notamment quand il s'agit de ses exhortations aux chefs d'États ou à l'Église catholique. Les lecteurs peuvent noter la connotation forte, même un peu martiale, des verbes qui sont présentés avant le discours rapporté du pape. Ce sont des verbes d[u] dire d'autrui, dont Emediato parle dans son article : l'usage des verbes avant le discours rapporté nous montre souvent comment le journaliste interprète le moyen d'énoncer ce qui est dit, autrement dit sa vue subjective sur la rhétorique du locuteur (Emediato 2011 : 9). Le discours rapporté du pape, qui est souvent adressé aux chefs mondiaux et à son Église, mais aussi à ses lecteurs par le biais de ses livres, est cité par *Le Monde* avec l'illustration des verbes suivants : *admonester, appeler à, avertir, critiquer, déclarer, dénoncer, exhorter, fustiger, inciter, inviter (à rejeter), marteler, plaider (pour), réclamer, reprocher, s'en prendre à, souligner, etc.* Il est important de noter que le pape s'adresse souvent aux phénomènes plus abstraits, comme l'économie ou l'Europe en général. Ces verbes donnent à l'article une dimension argumentative. *Le Monde* a donc choisi d'accentuer la vision du pape François comme un révolutionnaire social et d'enrichir son discours rapporté, qui se concentre surtout sur la condition des pauvres et des migrants. Le champ lexical dans les articles éditoriaux a parfois un ton militaire. Par exemple, la mission du pape François de protéger les pauvres est dépeinte comme un *combat* (LM 10). Par ailleurs, les opposants à sa théologie progressive sont nommés ses *dissidents* (LM 14).

Outre le souci des pauvres (ainsi que le changement climatique), le pape François est représenté dans les articles éditoriaux d'être très occupé avec l'accueil des migrants – une question politique d'une importance immense pour la France même aujourd'hui. Par rapport à cet engagement, *Le Monde* rappelle aux lecteurs plus d'une fois l'origine du pontife argentin, y ajoutant dans un article que le pontife vient lui-même d'une « famille d'émigrés italiens venus en Argentine » (LM 13). La répétition de ses racines argentines fonctionne comme un cadrage de la désignation. Emediato explique dans

son article le fonctionnement de ce cadrage avec l'approche théorique de George Kleiber, selon qui certains mots ou adjectifs représentent dans une dimension argumentative surtout une « attitude appréciative », pas « un acte référentiel » (2011 : 8). L'enjeu de la migration est considéré par *Le Monde* comme un des objectifs principaux du pape François à résoudre. Dans quelques instances, *Le Monde* reflète même sa propre perspective sur la question d'accueil des migrants :

Au moment où le projet de loi « asile et immigration » fait l'objet de nombreuses critiques, jusqu'au sein de la majorité, Gérard Collomb devrait s'inspirer de l'humanisme du pape. Dans le strict respect de la laïcité. (LM 13)

En intégrant de telles phrases dans les articles éditoriaux qui lient ensemble la position du pape sur la question des migrants et le monde politique français, la rédaction du *Monde* exprime clairement sa propre opinion sur les sujets politiques d'actualité. Néanmoins, la rédaction du journal soulève plusieurs fois des questions, par exemple par rapport aux divorcés remariés et au rôle des femmes dans l'Église catholique. C'est un autre moyen par lequel *Le Monde* présente ses convictions sociales et politiques, ayant un ton favorable par rapport aux changements déjà réalisés par le pape François, mais en même temps attendant une approche plus accueillante de la part de l'Église catholique envers les groupes des personnes mentionnées (LM 11).

Parce que de tels changements dans la doctrine de l'Église catholique se sont déroulés à cause des actions du pape pour la première fois, *Le Monde* n'a pas laissé de côté les opinions opposantes du clergé catholique plus fidèle à la doctrine et aux traditions catholiques (LM 14).

Le pape reste une figure principale dans les autres articles où la rédaction du *Monde* traite les événements d'actualité au sujet du catholicisme, par exemple les synode sur la famille (LM 11), la Conférence des évêques de France (LM 13), mais également les questions de pertinence pour l'Église catholique, comme celle de l'efficacité du célibat (LM 15). Ce dernier est fortement opposé par *Le Monde*. Dans un éditorial, le journal exprime leur espoir à l'égard du changement de cette tradition datant de XI^{ème} siècle, quand elle est abordée par le synode des évêques pour l'Amazonie en octobre 2019. Selon *Le Monde*, si le pape François acceptait d'ordonner les hommes mariés au

sacerdoce⁵, « ce sera[it] une petite révolution ». (*ibid.*) Le célibat est considéré par *Le Monde* inefficace, mais encore plus, dangereux pour les femmes et les mineures dans l'Église catholique (LM 16) – les échos du scandale de la pédophilie dans l'Église catholique sont présents dans d'autres sujets de même.

Le dernier cas, ainsi que le célibat des prêtres et l'absence des femmes dans la prêtrise, sont dans la perspective du *Monde* les facteurs concourant à la crise qui « traverse l'Église catholique » (*ibid.*), où la personne qui vise à « sauver l'institution » (LM 16) est le pape avec ses vues progressives et son ouverture aux changements. Le rôle des femmes dans l'Église catholique ayant également une grande importance dans le discours du *Monde*, nous pouvons analyser ce thème dans le cadrage de la thématisation. La thématisation circonscrit souvent le discours à une certaine façon de traiter les sujets d'actualité dans un domaine, créant dans le discours une dimension argumentative (Emediato 2011 : 7). L'absence des femmes dans le clergé est rappelée plusieurs fois dans les articles qui traitent la hiérarchie et la structure de l'Église catholique. *Le Monde* traite ce fait comme une « discrimination fondamentale » au sein d'Église (LM 17). En référant au pape dans plusieurs articles comme au « pontife souverain », où l'accent est mis sur le mot *souverain*, *Le Monde* reflète un ton autoritaire. Ce fait se révèle notamment dans les cas où la rédaction aborde les sujets mentionnés. Ils peuvent être déjà confrontés par le pape François, mais cet usage spécifique des adjectifs pour décrire le statut souverain du pape indique que le journal attend davantage de lui.

Même si pour la plupart du temps le pape François est représenté d'une manière polie et aimable, les lecteurs rencontrent parfois l'usage de l'ironie subtile, par exemple, quand il est appelé « François le réformateur » (LM 16). Dans un cas, nous pouvons même trouver une accusation explicite au pape pour n'avoir pas pris au sérieux les plaidoyers des victimes d'harcèlement sexuel commis par les prêtres (*ibid.*). Par conséquent, on peut conclure que *Le Monde* soutient la transformation de la structure de l'Église catholique qui se penche vers des convictions politiques plus libérales, mais le journal n'a pas peur non plus d'aborder le pape François plus directement et indiquer

⁵ Le sacerdoce est défini par le dictionnaire Larousse comme la « fonction du prêtre » (Larousse 2022).

le chemin qu'il doit suivre, selon le journal, pour avoir une institution religieuse plus inclusive.

3.2.2 Le Figaro : les racines de France

Le Figaro nous donne (à nouveau) une perspective complètement différente sur le catholicisme de celle du *Monde*. En suivant l'approche plus délicate prise par la rédaction du *Figaro* dans les éditoriaux qui traitent les cas de la pédophilie dans l'Église catholique, les lecteurs y sont confrontés également dans les autres éditoriaux. Dans les 30 articles éditoriaux parus pendant la période du corpus (dont sont exclus ceux qui traitent le scandale), les thèmes et les questions d'actualité dans le monde catholique analysés sont les suivants : le rôle et l'attitude à l'égard des catholiques en France, les traditions catholiques, les synodes sur la famille (en 2015), sur la jeunesse et la foi (en 2018) et sur le célibat des prêtres, mais aussi les faits divers comme les meurtres de prêtres français, et les incendies ou le vandalisme des bâtiments d'église en France. Nous pouvons voir une distinction marquante dans le cas du *Figaro* par rapport au choix de thèmes traités et le nombre des articles. Ces faits démontrent que le catholicisme n'est pas considéré comme toute autre religion par le journal. Au contraire, celles qui sont soulignées dans le discours du *Figaro* sur le catholicisme sont « les racines chrétiennes de France » (LF 5)

La plupart des éditoriaux sont écrits par Étienne de Montety, directeur adjoint à la rédaction. De Montety, comme le prouvent ses éditoriaux, n'est pas neutre en ce qui concerne le catholicisme. Il ne montre pas seulement une connaissance impressionnante de l'histoire et des personnages catholiques, voire des poètes et des écrivains avec les vues catholiques, mais aussi un discours personnel et passionnant pour l'Église catholique et les catholiques eux-mêmes :

- « Ici-bas, celle-ci prend la forme d'une reconnaissance rapide et éclatante : Jacques Hamel [le prêtre assassiné], priez pour nous. » (LF 6)
- « Aujourd'hui les édifices religieux sont la cible facile et fréquente des voyous, vandales et autres satanistes. » (LF 7)

Il existe plusieurs de tels exemples dans le discours des éditorialistes dans *Le Figaro*, notamment chez de Montety. Un autre procédé utilisé par la rédaction du *Figaro* se

montre dans les titres, dans lesquels on peut trouver plusieurs mots-clés ou expressions bibliques, comme « Le chas de l'aiguille » (LF 8) (Matthieu 19 :24), « Le sel de la terre » (LF 9) (Matthieu 5 :13). Ces métaphores et procédés donnent à un article presque toujours un ton favorable, pas forcément par rapport à l'Église catholique, mais au catholicisme. Comme le pape François est pour l'éditorial du *Monde* un personnage principal du catholicisme, *Le Figaro* semble être plus dédié à la représentation appréciative des catholiques en France et dans le monde entier.

L'usage de ce type des expressions et des métaphores avec un contexte biblique est inhabituel pour les deux autres journaux, encore moins dans leur discours sur le catholicisme. Même si une expression est considérée une métaphore efficace quand les domaines dont « la source » et « la cible » viennent sont aussi différents que possible (Burgers 2016 : 412), ces métaphores utilisées pour décrire la situation des catholiques jouent un rôle important dans la création de la dimension argumentative dans le discours du *Figaro*. Le même effet s'applique aux juxtapositions que de Montety créé entre les événements, comme le meurtre du prêtre Jacques Hamel par des deux jeunes musulmans extrémistes, juxtaposant le meurtre avec le mouvement paisible des jeunes catholiques en Pologne (LF 10) — pour accentuer la différence des mœurs entre les deux groupes de jeunes.

Les éditorialistes du *Figaro* prend la parole sur une autre thématique de pertinence et de l'inquiétude dans la société française de nos jours, traité aussi par *Le Figaro* – le terrorisme islamiste. *Le Figaro* en parle également dans les articles éditoriaux qui introduisent des personnages catholiques affecté par l'islam extrémiste- des personnages comme les prêtres Jacques Hamel et Olivier Maire. Les meurtres de ces deux prêtres ont choqué et provoqué des réactions fortes chez la rédaction du *Figaro*. Dans les articles éditoriaux publiés après les attaques terroristes de 2015, les éditorialistes du *Figaro* ont exprimé ses opinions sur l'adaptation de l'islam en France et sur le problème de l'immigration clandestine, soulignant ainsi l'effet dangereux que ces phénomènes peuvent avoir sur la vie quotidienne en France. Dans l'article éditorial de 2017, de Montety écrit :

Et maintenant ? Depuis un an, le père Hamel [le prêtre assassiné] est unanimement célébré. Mais depuis un an, les chrétiens, comme leurs concitoyens, vivent avec la menace d'un attentat islamiste. (LF 11)

Comme *Le Figaro* s'identifie comme un journal de centre-droite, il est également important de mettre en relief les autres questions d'actualité dans le monde catholique et l'approche du journal aux questions comme celles du mariage et du divorce (LF 8), du célibat des prêtres, dans lesquelles *Le Figaro* a pris une position différente que *Le Monde*. Tous ces thèmes sont fusionnés dans le discours des articles du *Figaro* qui, dans l'ensemble, aborde des événements d'actualité. Dans la section de l'analyse du plan idéologique des journaux, une explication plus précise est donnée sur le sujet évoqué.

Le pape n'occupe pas une place centrale dans les éditoriaux du *Figaro*, mais son statut social et sa théologie progressive ont été adressés dans de nombreux cas, comme dans les cas suivants :

- « L'iconoclaste François ne craint jamais de parler, quitte à prendre à contre-pied, au risque de désorienter ; notamment ses propres ouailles. » (LF 12)
- « Et, pense Benoît XVI, à l'heure d'une décision cruciale, l'énergique pasteur Bergoglio⁶ a besoin du théologien Ratzinger⁷ pour l'éclairer. » (LF 13)

Par conséquent, il est clair que même dans le cas du pape François, *Le Figaro* se distingue du *Monde* et de *Libération*. Les éditorialistes du *Figaro* sont plutôt inquiets qu'impressionnés par les décisions de changer l'organisation interne de l'Église catholique, qui s'opposent fréquemment à la tradition et au canon catholique. Même la tradition du célibat est justifiée dans le discours du *Figaro*, où l'éditorialiste de Montety souligne la raison du célibat sacerdotal, prétendant que nous pouvons trouver les racines du célibat déjà dans l'Ancien Testament (*ibid.*)

Par ailleurs, le discours du *Figaro* n'est pas affecté par le scandale de la pédophilie dans l'Église catholique dans la mesure où il l'est pour *Le Monde*. En fait, en dehors des éditoriaux qui traitent principalement le scandale de la pédophilie, les effets graves

⁶ Le vrai nom du pape François est Jorge Mario Bergoglio.

⁷ Le vrai nom de l'ancien pape Benoît XVI est Joseph Aloisius Ratzinger.

de ces crimes qui dérange le fonctionnement de l'Église catholique sont mentionnés qu'implicitement. Dans un article où l'éditorialiste rend hommage à un des prêtres tués, Jacques Hamel, il avoue qu'il existe des « révélations pénibles qui nourrissent ces temps-ci la chronique des faits divers » (LF 6). À part cet exemple et les éditoriaux qui font face à ce scandale uniquement, l'abus sexuel sur les mineurs n'est pas soulevé beaucoup dans les autres articles sur le catholicisme dans *Le Figaro*.

En lisant les éditoriaux du *Figaro* sur les thèmes liés au catholicisme, les lecteurs sont confrontés à de nombreuses questions rhétoriques, qui forment un cadrage de questionnement. Les lecteurs sont engagés par un procédé linguistique, qui « renvoie directement à la problématique de la pertinence » (Emediato 2011 : 9). Le rôle d'une question dans le discours d'information médiatique n'est pas d'obtenir l'information (*ibid.*). Le rôle d'une question dans le contexte journalistique est plutôt de montrer l'information qui intéresse les journalistes et les lecteurs le plus. Les questions posées touchent parfois le statut et les actions du pape François :

- « Que penser de ce pontificat ? » (LF 12)
- « Est-il de droite, est-il de gauche ? » (*ibid.*)

Quand même, les questions posées dans les éditoriaux peuvent également argumenter l'importance de la situation des catholiques et de leurs traditions en France, comme dans les exemples suivants :

- « Qui sont-ils donc, ces croyants soudain montrés du doigt ? » (LF 14)
- « Le tumulte donne-t-il un juste écho de ce que vivent les catholiques en France ? » (LF 9)

Même si *Le Figaro* utilise les mêmes cadrages qui rendent le discours des articles argumentatif, *Le Figaro* doit être classifié séparément en ce qui concerne le langage utilisé. Le contexte est plein des exemples de personnages catholiques et leurs citations, ainsi que des expressions qui viennent de la Bible, souvent trouvées dans les titres. Le langage journalistique peut être dans certains cas poétique, par exemple dans les éditoriaux qui rapportent l'incendie de la cathédrale de Notre-Dame de Paris. C'est avec un discours passionné et un style personnel que la rédaction du *Figaro* vise à souligner le rôle unificateur du catholicisme chez les Français.

Libération : Altercatholicisme

Libération donne aux lecteurs seulement quatre articles au total sur les sujets qui touchent le monde catholique, dont deux traitent le scandale de la pédophilie dans l'Église catholique. Dans ces deux articles, les éditorialistes Laurent Joffrin et Dov Alfon prennent la parole, au début sur l'encyclique du pape François déjà mentionné, *Laudato si'* (2015), puis sur le voyage du pape en Irak en 2021 – un cas sans précédent.

Laurent Joffrin, l'ancien directeur de la rédaction du journal, est l'auteur de l'article « Altercatho » (L3) qui date de 2015. Cet article éditorial est une réflexion sur la deuxième encyclique du pape François *Laudato si'*, qui est plutôt un appel à une conscience plus élevée en ce qui concerne le changement climatique qu'une œuvre abordant des questions uniquement théologiques. C'est la raison pour laquelle l'éditorialiste l'appelle un « pape vert » et donne un nouveau nom au catholicisme progressé sous le pape François, l'*altercatholicisme* (*ibid.*). C'est une variation du terme l'*altermondialisme*. En France, cela signifie un mouvement social avec des objectifs écologiques, dont la figure la plus prédominante en France est José Bové. En fait, l'éditorialiste compare le pontife romain avec le chef du mouvement, disant qu'« Il y a du José Bové dans ce pape-là... » (*ibid.*) Même si l'article a un ton assez humoristique, l'éditorialiste manifeste son soutien au « chef d'Etat le plus à gauche de la planète » (*ibid.*) et fait passer un message clairement opposant au parti conservateur de France :

La droite française, de plus en plus influencée par une escouade d'intellectuels obsédés par la tradition, l'autorité et la nation, ferait bien de méditer sur cette autre tradition, qui prêche l'accueil, l'égalité, le souci écologique, qui stigmatise l'égoïsme des riches, la fermeture des frontières et la montée des inégalités. (*ibid.*)

Dans l'autre article éditorial, écrit par Dov Alfon (L4), l'événement sous la loupe est la visite du pape François en Irak de 5 à 8 mars 2021 – un événement historique, qui a eu lieu quelques années après la guerre en Irak contre l'État islamique. Un aspect très important de cette visite est mentionné : la rencontre avec ayatollah⁸ Ali al-Sistani, qui

⁸ Ayatollah- « « le signe de Dieu ». Désigne chez les chiites les membres du clergé de haut rang » » (Sfeir 2006 : 147)

est « la plus haute autorité musulmane chiite en Irak » (ibid.) Les actions symboliques et les dialogues interreligieux du pape, qui ont appelé à une plus grande unité entre les représentants des différentes religions, étaient appréciées par l'éditorialiste de *Libération*.

Les deux articles, quand même, ne sont pas suffisants d'y distinguer des cadrages spécifiques, mais à cause de la centralité de la personne du pape François et son importance comme un pontife socialement et culturellement pertinent, les « racines » du cadrage de la thématisation existent même dans le cas de *Libération*.

4. L'islam dans les médias français dans les années 2015-2021

Il peut sembler que l'intégration de l'islam en France est un enjeu politique seulement de nos jours. Toutefois, l'histoire de l'immigration musulmane remonte à l'époque colonial français, quand les immigrants sont arrivés au territoire français d'Afrique et de la Turquie (Laurence & Vaisse 2006 :1). Quand une religion acquiert l'attention en France au niveau nationale, cette religion est devenue politiquement un sujet d'intérêt. La France a pris des mesures pour soutenir la structuration de l'islam en France. La création du Conseil Français du Culte Musulman⁹ en 2003 est un des changements importants qui démontre un souhait délibéré d'organiser l'islam en France, notamment après l'attaque de 9/11 à New York (O'Brien 2016 :147). Le passé récent témoigne malheureusement de l'effet contraire : les attaques djihadistes¹⁰ contre la rédaction de l'hebdomadaire satirique *Charlie Hebdo* en 2015, les attaques dans les rues de Paris en novembre de la même année, ainsi que les meurtres de citoyens français (comme le professeur d'histoire et géographie Samuel Paty en 2020) n'ont fait qu'intensifier les relations entre l'État et la communauté musulman. Cette tension est évidente dans le discours du journalisme français, dorénavant même dans le cas de l'islam non-radicalisé.

4.1 Le Monde : La République laïque avant tout

Dans ses 12 éditoriaux sur l'islam qui appartiennent au corpus, *Le Monde* est bien conscient de ne pas mélanger les deux dans son discours : l'islam et l'islamisme. Selon la rédaction du *Monde*, la première est une religion qui a des difficultés à assimiler en France sans préjugés, mais dont les croyants doivent être aidés à mieux s'intégrer dans la société française. L'islamisme est classifié par *Le Monde* comme « un fanatisme dévastateur » (LM 18). Dans les reportages des attaques terroristes ou dans les réflexions après les événements tragiques, les éditorialistes expriment leurs émotions

⁹CFCM- Conseil Français du Culte Musulman. Ce conseil a été fondé par l'ancien président Nicolas Sarkozy en 2003.

¹⁰ Djihadisme est décrit par le dictionnaire *Larousse* de la manière suivante : « Nom par lequel on désigne les idées et l'action des fondamentalistes extrémistes qui recourent au terrorisme en se réclamant de la notion islamique de djihad. » (Larousse 2022)

évoquées, dans le même temps exhortant les lecteurs à garder leur sang-froid et combattre la « panique » avec « dignité » (*Le Monde* 2015), ainsi qu’avec un sentiment de communauté, indépendamment de leur origine ethnique ou de leurs convictions religieuses.

Depuis les attaques djihadistes contre la rédaction de l’hebdomadaire satirique *Charlie Hebdo*, *Le Monde* (comme tous les journaux considérés) s’est fermement opposé à la violence commise par des musulmans extrémistes. Cette opposition est illustrée par le champ lexical « militaire », qui semble accompagner tous les événements tragiques et les faits divers dans les domaines religieux. L’effet de ces événements est évident même dans les éditoriaux qui ne traitent pas directement les attaques terroristes, mais plutôt les questions plus générales soulevées après :

- « “la lutte contre les séparatismes” » (le discours du président Macron cité) (LM 19)
- « la lutte contre “l’islamisme radical” » (LM 20)
- « Le piège d’une laïcité de combat » (*ibid.*)
- « Une nécessité pour assurer le libre exercice de la deuxième religion de France et lutter contre les dérives islamistes. » (LM 21)

Pour *Le Monde*, la *lutte* contre les extrémités (religieuses) est simultanément une lutte pour le maintien de la République française et ses valeurs – une lutte, dans ce contexte, associée principalement au concept et à la loi de la laïcité. En fait, ces valeurs de la République, comme la liberté d’expression et la supériorité de la loi républicaine sur la loi religieuse (LM 22), sont naturellement intégrées à tous les articles éditoriaux du *Monde* qui appartiennent au corpus. Le cadrage de la thématization, qui est dans ce cas formulé autour de l’importance de la loi républicaine, joue également un rôle de la problématisation (Emediato 2011 : 7). Ce type de définition se focalise sur la « perspective éthique » (Emediato 2011 : 8), autrement dit, sur le fond du problème traité dans les éditoriaux. Selon *Le Monde*, ce fond du problème dans le cas d’islamisme en France est un mauvais traitement des valeurs républicaines, dont les racines remontent au XVIII^e siècle, à la *Déclaration des Droits de l’Homme et du Citoyen* (LM 22)

Cependant, selon la rédaction du *Monde*, la violation de cette loi n'est pas commise seulement par des terroristes islamistes, mais aussi, d'une certaine manière, par des extrémistes de l'autre côté (le journal critique fortement les vues de l'extrême droite). Leur position forte sur l'importance d'interpréter correctement la loi de la laïcité, les éditorialistes veulent défendre les droits et la liberté de tous les citoyens français, y compris les musulmans. Par exemple, en été 2016, quand le maire de Cannes et les autres communes méditerranéennes ont interdit le port de *burkini*¹¹ aux plages, la rédaction du *Monde* a été stupéfié de la problématisation d'un phénomène récent et possiblement inaccoutumé, mais comme le journal l'a affirmé, pas menaçante. Ils se sont exprimés avec un ton ironique :

La France est décidément un pays remarquable. Jusqu'à l'absurde. Capable de s'enflammer, au plus creux de l'été, une de ces polémiques fiévreuses dont elle a le secret. La « guerre » du « burkini » qui fait rage depuis quelques jours dans les cités balnéaires de la Méditerranée en offre une nouvelle démonstration. (LM 23)

Quand le Conseil d'État a décidé d'annuler les règlements mentionnés (à la fin du mois d'août de la même année) imposés par plusieurs communes sur la Côte d'Azur, *Le Monde* a annoncé « une victoire de l'État de droit », critiquant dans le même temps les « arrière-pensées électorales » des hommes politiques qui ont initié l'application du règlement (LM24). Encore en désaccord avec les convictions de la droite par rapport aux vêtements musulmans, *Le Monde* met en garde les lecteurs « des réglementations spécifiques, voire discriminatoires », qui peuvent, dans la perspective du *Monde*, se réaliser dans la société française, « si l'on suit quelques ténors de la droite » (LM23). Dans la critique continuelle contre le parti politique de droite, la dimension argumentative des éditoriaux du *Monde* est à son tour fortifiée. Tout de même, les éditorialistes avouent qu'il existe des cas plus ambigus quand il s'agit du port des vêtements musulmans. Dans un éditorial de 2017, *Le Monde* a mentionné la position de *The New York Times* sur la décision de la CJUE¹² d'autoriser les employeurs d'interdire le port des signes religieux (y compris le voile musulman) dans l'environnement du travail. Selon le journal de référence américain, les nouveaux

¹¹ Burkini est un « vêtement en maille extensible composé d'une longue tunique à capuche et d'un pantalon, que portent certaines femmes musulmanes pour se baigner ». (Larousse 2022)

¹² CJUE- Cour de justice de l'Union européenne.

arrêts peuvent faire passer un message des sentiments « anti-musulmans » de l'Europe (LM 25). *Le Monde* répond à cette objection :

Pardon, chers confrères, mais c'est exactement l'inverse : c'est en laissant perdurer une situation juridique incertaine qu'on risque de voir se multiplier des contentieux susceptibles de devenir des abcès de fixation pour tous ceux qui veulent attiser les passions antimusulmanes. Les juges européens ont donc utilement clarifié la jurisprudence et consacré une vision stricte de la laïcité dans le cadre des relations de travail. (*ibid.*)

Ce type de réponse de la part du *Monde* crée une juxtaposition avec les éditoriaux sur la question du *burkini*. *Le Monde* soutient la décision de la CJUE, soulignant particulièrement l'importance de la « liberté d'entreprise » de paraître « neutre » à sa clientèle (*ibid.*) Dans ce cas, quand même, on voit que le concept de la laïcité possède des nuances différentes même pour *Le Monde*. Dans la section après l'analyse du discours sur l'islam, nous constatons pourquoi cette interprétation de la laïcité peut souvent se rapprocher de l'interprétation de la laïcité antireligieuse (Baubérot 2015 : 35).

Le Monde se rend compte de la croissance de la communauté musulmane en France. Le journal utilise le terme « un (nouvel) islam de France » à ce propos. C'est également visible sur les titres des éditoriaux suivants :

- « Islam de France : une refondation salutaire » (LM 18)
- « “Charte des principes” : un pas pour l'islam en France » (LM 21)

Les lecteurs comprennent que dans ces éditoriaux, la rédaction exprime une volonté de voir la « seconde religion de France » intégrée dans la société française, mais dans une condition – les musulmans et les organisations musulmanes devraient obéir à la loi républicaine. À nouveau, *Le Monde* déclare la supériorité de la loi républicaine sur la loi religieuse. Comme, selon le journal, une bonne structuration de l'islam en France serait la solution pour les potentielles problématiques et pour « les zones grises » politiques, il est clair pourquoi le travail du CFCM est critiqué (LM18). Représentant réellement juste une minorité des musulmans en France et n'ayant pas une organisation interne efficace, la structuration de l'islam en France n'a pas considérablement avancé depuis la création de ce conseil. Dans ces éditoriaux qui traitent l'intégration de

l'islam, nous sommes souvent confrontés par le cadrage de questionnement, concernant en particulier le financement des organisations musulmanes :

- « ...la République laïque doit-elle – et comment – aider les Français musulmans à s'organiser pour consolider l'expression d'un "islam de France" » ? (LM 18)

Même si les questions comme cette dernière sont largement répondues (soit implicitement, soit explicitement) par les éditorialistes eux-mêmes, ils préparent les lecteurs avec un tel procédé argumentatif à recevoir les réponses de la rédaction avec une autre façon de penser que sans les questions. Comme Emediato a expliqué, les questions journalistiques ne possèdent pas les mêmes rôles que les questions posées dans la vie réelle (2011 : 9). Par le biais de questions, *Le Monde* souligne une autre question concernant l'intégration de l'islam en France, la question du financement des mosquées. En posant de telles questions, les éditorialistes rendent le discours argumentatif.

Dans le passé plus récent, le discours du président Emmanuel Macron sur « la lutte contre les séparatismes » a été bien reçu par *Le Monde*. Le discours du président Macron, présenté dans la commune de Mureaux en octobre 2020, a été caractérisé par la rédaction du *Monde* comme « didactique » (LM 19) avec sa « notion d'équilibrisme » (LM 20). La prise de parole du président Macron a également exalté la prédominance de la loi républicaine sur la question d'islamisme. Pourtant, la rédaction du *Monde* a précisé même dans ce cas l'importance de « la constance et l'opiniâtreté », qui « sont les meilleurs atouts dans cette bataille de longue haleine. » (LM19). Par conséquent, *Le Monde* a démontré clairement ses vues en accord avec la loi de l'État, dans le cas de l'islam et de l'islamisme.

4.2 Le Figaro : « On ne doit pas s'y habituer »

Le discours du *Figaro* sur les sujets concernant l'islam et l'islamisme en France s'avère être exactement ce que *Le Monde* est en profond désaccord avec, et *vice-versa*. Tous les éditoriaux qui parlent uniquement des attaques terroristes commises sur le territoire de France et de la sécurité des citoyens français (qui sont exclus de ce corpus)

possèdent le même champ lexical militaire, qui accompagne les événements tragiques rapportés dans les trois journaux du corpus. *Le Figaro* rappelle que la *guerre* contre l’islam radicalisé ne se limite seulement pas avec le terrorisme sur le territoire français, mais elle s’est étendue au Moyen-Orient sous le nom de l’opération CHAMMAL, où les soldats français soutiennent les forces irakiennes dans le combat contre l’État islamique, autrement connu comme Daech. L’opération CHAMMAL est souvent le sujet des éditoriaux du *Figaro*. Quand même, dans ce corpus se trouvent 16 articles du *Figaro* qui parle du rôle de l’islam particulièrement en France.

En même temps, ce que nous pouvons constater de plus, est que le champ lexical militaire (avec un ton impératif ou même ironique) apparaît également dans le discours du *Figaro* sur l’intégration de l’islam non-radicalisé. Par exemple, les lecteurs du *Figaro* rencontrent une perspective entièrement différente sur la question de l’interdiction (temporelle) du port des *burkinis* à l’espace public – une question soulevée pendant les étés de 2016 et 2017. *Le Figaro* voit le port du *burkini* comme un aspect de « [l’] islamisation rampante » (LF 15). Il est évident, que les réglementations considérées discriminatoires par *Le Monde* (LM 23) sont vues dans ce cas comme nécessaires par *Le Figaro* :

La laïcité et la religion sont ici hors sujet. Le burkini n'est pas une prescription coranique, mais la énième manifestation d'un islam politique, militant, destructeur, qui cherche à remettre en question notre mode de vie, notre culture, notre civilisation. (LF 16)

Le voile musulman est également vu comme une radicalisation de la culture islamique en France :

Ce ne sont pas les artifices d’une mode, mais ceux d’une idéologie - l’islamisme - qui nie les femmes et qui, partout dans le monde où elle domine, piétine les libertés. (LF 17)

Le discours du *Figaro* révèle également l’utilisation de l’ironie péjorative, à la fois par rapport à l’islam radicalisé, à l’islam paisible et à tous ceux qui pensent que l’islam doit être intégré dans la société française. Les derniers sont ironiquement appelés les « belles âmes » (LF 18) ou les « beaux esprits » (LF 17), qui démontrent « la crainte de l’accusation d’“islamophobie” » (LF 19). Pour l’instant, il est évident pourquoi

l'organisation de l'islam en France est envisagée par la rédaction comme une « vaine initiative » (LF 15). La critique dans les éditoriaux du *Figaro* est fréquemment construite sous forme de questions, en commençant par des questions plus spécifiques, concernant l'assimilation de la culture musulmane en France :

- « Le burkini peut-il être interdit ? » (LF 16)
- « Que fallait-il dire ? Que le voile est souhaitable pour l'avenir de notre société ? Qu'il est l'avenir de la femme française ? » (LF 20)
- « Pouvons-nous l'accepter encore longtemps, même à l'occasion d'une simple sortie périscolaire ? » (*ibid.*)

Toutefois, le fort cadrage de questionnement est présent dans la critique des autorités de même, notamment avec le président de l'État, Emmanuel Macron :

- « A-t-il [le président] les idées claires sur le sujet ? » (LF 21)
- « Face aux inévitables critiques, le chef de l'État affichera-t-il la détermination nécessaire ? » (*ibid.*)

Pour la section d'éditorial du *Figaro*, l'intégration de l'islam est ainsi un cadrage de thématisation, comme pour *Le Monde*. Sauf, dans la perspective du *Monde*, ce n'est pas l'intégration de l'islam dans la société française elle-même, qui est dans le fond du problème. Les points de vue du *Figaro* sur le rôle de l'islam en France créent une certaine juxtaposition, quand nous les comparons à ceux du *Monde*. La juxtaposition est en particulier contrastée par des exemples avec lesquels nous pouvons établir des parallèles avec l'autre journal, comme le reproche du *Figaro* aux hommes politiques (du parti libéral) qui n'ont pas montré de résistance dans la question du *burkini* :

Coupables sont les élus qui, par clientélisme électoral, acceptent les horaires séparés dans les piscines et les salles de gym, subventionnent des associations aux buts obscurs, s'accommodent de mille arrangements avec nos principes républicains. (LF 15)

Une autre question mentionnée par les deux journaux est la question qui concerne le financement des organisations musulmanes en France. *Le Monde*, comme *Le Figaro*, trouve que la raison du manque de structuration de l'islam en France est causée

principalement par le pouvoir des pays étrangers sur les mosquées et sur les autres organisations musulmanes. Les deux journaux sont d'accord avec le fait problématique que l'islam (largement sunnite) en France « n'obéit à aucune hiérarchie cléricale ni autorité théologique » (LF 22). Néanmoins, le premier journal montre une certaine ouverture d'esprit à travers les questions posées, seulement quand il s'agit de l'islam qui est fidèle à la République française. La réponse du *Figaro* est le contraire :

Le sujet est hautement inflammable, propre à rallumer une guerre des religions. Cela reviendrait à ouvrir la boîte de Pandore. On imagine mal les contribuables accepter, par exemple, de financer l'édification de mosquées... (*ibid.*)

Quand *Le Monde* vise à trouver une solution pour le développement d'un « nouvel islam de France » conformément à la loi républicaine, *Le Figaro* appelle les Français à la « reconquête » (LF 19). En décrivant l'islamisme comme une *contre-société*, en opposition avec la société française, il se forme un cadrage de désignation péjorative dans le discours du *Figaro* concernant les musulmans en France. Ce cadrage argumentatif aide à la formation d'une façon de penser, selon laquelle l'islam et les musulmans pratiquants sont potentiellement dangereux pour la société, la culture et la nationalité françaises – un avertissement souvent exprimé par le *Figaro*.

La métaphore d'une « reconquête » est également utilisée par le président Macron, mais dans le cas du *Figaro*, cela fait allusion à une autre conviction politique, qui s'est profilée dans le discours sur le rôle du catholicisme en France. La rédaction du *Figaro* s'est montrée préoccupée par la marginalisation des catholiques en France. Soulignant les racines catholiques de la France, la métaphore de la reconquête est d'autant plus fortifiée. Même si l'action (ou l'inaction, comme *Le Figaro* le souligne) du président Macron concernant le traitement de l'islam radicalisé est souvent évoquée, l'approche vigilante du *Figaro* a changé après le discours du président en octobre 2020. *Le Figaro* conclut : « un concept est né : il s'appelle “séparatisme” » (LF 19). La rédaction du *Figaro* considère le terme utilisé par le président comme un changement salutaire.

Il est important de noter que la rédaction du *Figaro* ne considère pas les deux religions, l'islam et l'islamisme, comme faisant partie de la même catégorie. Néanmoins, en considérant son discours sur l'intégration de l'islam en France et les questions

politiques soulevées sur cette religion, leur message est clair au cours de ces sept années : « On ne doit pas s’y habituer. » (LF 15).

4.3 Libération : « Une bataille intellectuelle » contre l’islamisme

Libération nous présente un discours sur l’islam qui est similaire au discours du *Monde*. Dans les 8 éditoriaux sur l’islam de ce corpus, le concept de la laïcité possède une grande importance, notamment après les attaques terroristes commises par des djihadistes en 2015. L’attaque terroriste contre la rédaction de l’hebdomadaire *Charlie Hebdo* est constamment rappelée, accompagnée par des questions qui concernent le rôle de l’islam en France. Après les attaques, les éditorialistes réfléchissent beaucoup sur la loi de la laïcité de 1905 (ainsi que sur ses nuances), sur les valeurs et sur les idéaux de la République. Les éditoriaux de *Libération* ne sont peut-être pas aussi passionnés que ceux du *Figaro*, mais la rédaction est également convaincue que le séparatisme des islamistes est la cause du tumulte en France. *Libération* a décrit la nature séparatiste même avant le discours du président Macron sur le phénomène radicalisé, en janvier 2015 :

Il est clair désormais, si on ne l'avait pas reconnu jusque-là, qu'un bon nombre de Français, souvent dans les banlieues, sont en dissidence morale et sociale dans leur propre pays. Une partie de ces jeunes, travaillés par les intégrismes, sensibles à un complotisme trop répandu, refusent de s'associer à la peine générale et récusent les références communes.
(L5)

Libération trouve avec les deux autres journaux analysés, que le problème se trouve dans le fait suivant : « ils obéissent à ces critères communautaires et religieux étrangers aux valeurs démocratiques » (*ibid.*). *Libération* met en évidence les « valeurs républicaines » (L6) qui « sont universelles, comme les droits de l'homme. » (L5). Par ailleurs, les éditorialistes de *Libération* admettent qu’il est facile de perdre la ligne de démarcation entre les deux religions, l’islam et l’islamisme, dans le flux des nouvelles souvent choquantes dans le contexte français. Toutefois, le journal ne justifie pas cette approche et est d’accord avec *Le Monde* sur la nécessité de l’égalité parmi toutes les religions, en disant que « L’islam a droit de cité et doit bénéficier, par principe, du même statut que les autres religions. » (L7).

La laïcité, selon *Libération*, n'est pas autant ouverte à l'interprétation relative. Il s'agit plutôt d'un concept qui suppose « une application intelligente des textes et un sens aigu du compromis. » (*ibid.*). Le journal affirme que la vraie laïcité n'est pas antireligieuse (L8), mais cherche à aider l'islam à s'intégrer paisiblement dans la société française, tout en respectant les lois républicaines. Dans un éditorial de *Libération*, il est mentionné qu'il n'existe pas une vraie égalité entre l'intégration et la participation de l'islam et du catholicisme dans la vie quotidienne en France, parce que le catholicisme profite « d'un avantage historique » (*ibid.*) En outre, *Libération* est l'unique parmi les journaux analysés, qui a fait un lien concret entre les attaques djihadistes et l'émergence des préjugés, voire du racisme, par rapport aux musulmans en France. C'est pourquoi il est également pertinent de faire ressortir les questions dans le discours des éditoriaux de *Libération*, à travers lesquelles les nuances de la relation entre la laïcité républicaine et l'islam sont avouées :

- 1) « L'État doit-il payer pour les mosquées ? » (L9)
- 2) « Quoi ? Amender la loi de 1905, qui postule que la France ne reconnaît ni ne subventionne aucun culte ? » (*ibid.*)
- 3) « Est-ce le meilleur moyen de faciliter l'intégration des musulmans à la communauté nationale ? » (*ibid.*)

L'emploi des questions pour accentuer le point de vue du journal sur un sujet polémique est donc une forme du cadrage de questionnement, fréquemment en usage dans tous les journaux sur des sujets controversés. Comme la loi de la laïcité est envisagée comme une idéale républicaine, il est évident que pour *Libération*, la loi républicaine est supérieure à la loi religieuse. C'est pourquoi la rédaction du journal ne critique pas l'interdiction du voile dans l'espace public — c'est la loi :

Ainsi, la loi laïque proscrivant le port de la burqa sur la voie publique doit être appliquée, de même que la règle interdisant le voile islamique dans les salles de classe. (L7)

De cette façon, nous pouvons douter s'il y a des similarités entre la position sur le port des vêtements musulmans de *Libération* et du *Figaro*, mais ce n'est pas le cas. *Libération* est lucide en ce qui concerne les positions du parti de droite, ce qui ressort

de quelques remarques ironiques, comme : « L'État doit-il payer pour les mosquées ? En ces temps lepénien, la question semble provocatrice. » (L9).

Le champ lexical militaire dont se sert *Le Figaro* même dans le cas de l'islam non-radicalisé, se trouve uniquement dans le traitement de l'islamisme chez la rédaction de *Libération* :

C'est une bataille policière et militaire contre le terrorisme, qui doit être menée sans faiblesse. C'est une bataille culturelle, idéologique, théologique contre l'intégrisme, qui concerne les musulmans au premier chef, en même temps que tous les citoyens. (L5)

De plus, c'est « une bataille intellectuelle » (*ibid.*). *Libération* exalte l'éducation laïque et en trouve les racines de la République française, ainsi que la solution pour éliminer les « communautarismes naissants » d'aujourd'hui (*ibid.*). *Libération* a proposé également des solutions dans le domaine de l'économie européenne, soulignant qu'il est essentiel d'abandonner le « dogme monétaire » (*ibid.*). Quand même, le point de mire reste sur l'éducation. Dans un éditorial écrit après le meurtre du professeur d'histoire et de géographie Samuel Paty en 2020, il se trouve une phrase qui conclut brièvement la position de *Libération* sur l'importance du système scolaire laïque dans ces questions graves :

L'école, dans sa fonction émancipatrice, c'est l'histoire de la gauche, sa contribution majeure, avec la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905, à l'idéal républicain. (L10)

Les limites sur le port du voile : la laïcité (antireligieuse) ?

Sur la question du port du voile ou des autres vêtements musulmans, par exemple, les journaux adoptent des vues complexes. Le port du *burkini* à la plage ou dans un espace public est acceptable à la rédaction du *Monde*, mais le port du voile ou d'un autre signe religieux dans une entreprise peut être interdit quand l'entreprise veut garder « une vision stricte de la laïcité dans le cadre des relations de travail » (LM 25). Une telle interprétation de la laïcité peut sembler d'une certaine manière contradictoire au concept de la liberté d'expression de ses croyances, souvent soulevé dans le discours

journalistique. Certes, cette expression peut avoir lieu « dans les limites du respect de l'ordre public » (GOUV 2015), mais une question s'impose : une telle interprétation de la laïcité a-t-elle une connotation antireligieuse ? Jean Baubérot nous donne une réponse concernant cette question :

Dans les deux cas [l'auteur a parlé des vues extrêmes dans les deux ailes politiques], l'écart entre la position de principe, ce qui est proposé sur le plan pratique (cantonner la religion — ou l'islam — uniquement à la sphère privée) et ce qui est réellement possible, vu la législation et la jurisprudence, crée l'impression d'une laïcité perpétuellement « attaqué ». (2015 : 35)

Baubérot explique que « le refus de la religion » dans un certain espace donne l'impression du concept de la laïcité antireligieuse (*ibid.*). Cela ne signifie pas que le *Monde* soutient la laïcité antireligieuse, mais que leurs vues peuvent être affectées par cette interprétation. *Libération* a affirmé que la laïcité n'est pas antireligieuse (L8), mais possède le même point de vue avec *Le Monde* sur la question du voile. *Le Figaro* n'est pas du tout d'accord avec le port du voile en France. *Le Monde* et *Libération* avouent, néanmoins, que la laïcité est nuancée. À cause de ces nuances, il est souvent difficile de trouver des solutions qui plaisent aux deux parties.

Conclusion : Religion et politique, inséparables dans les médias français

Au cours de cette analyse, nous avons vu comment le discours journalistique représente la religion, notamment le catholicisme et l'islam, en France. Il s'avère que cette représentation dépend toujours du journal dans lequel elle se trouve, de ses vues et convictions politiques. L'hypothèse émise dans l'introduction est dans ce cas correcte. Les cadrages argumentatifs qui nous ont été présentés par Wander Emediato (2011) ont traité principalement les stratégies linguistiques du discours. Les quatre cadrages dont j'ai profité pour démontrer la dimension argumentative de tous les éditoriaux du corpus ont été le plus véhéments dans les cas des faits divers, comme dans le cas de pédocriminalité dans l'Église catholique (de la part du *Monde* et *Libération* en particulier), des meurtres des prêtres (de la part du *Figaro* en particulier) et des attaques djihadistes.

Quand les journaux de référence traitent ces événements, la tension est transmise aux lecteurs non seulement par les cadrages argumentatifs comme les questions rhétoriques et la désignation par rapport aux êtres humains, mais aussi par des cadrages figuratifs comme l'ironie, l'hyperbole et la métaphore. Le champ lexical est un phénomène linguistique qui peut s'adapter à tous les contextes et convenir avec tous les idéologies – nous l'avons vu à travers l'utilisation du champ lexical « militaire » et du champ lexical « religieux ». Tous les trois journaux les ont utilisés en accord avec leur propre compréhension des sujets d'actualité. Un exemple illustratif vient du discours journalistique à la période des révélations des cas d'abus sexuel dans l'Église catholique. Le champ lexical biblique a été utilisé par *Le Monde* dans un sens ironique, alors qu'en même temps *Le Figaro* en a profité pour adoucir le discours et pour que le sujet soit traité avec délicatesse, pour le bien des victimes.

Par conséquent, il est clair que dans des situations critiques, les journaux révèlent leur convictions et croyances d'une manière non dissimulée. Comme nous avons vu au cours de l'analyse, les sujets évoqués par des éditorialistes ont touché non seulement les cercles religieux, mais la société française en général – et la politique. Une analyse uniquement linguistique sur le discours journalistique ne nous offre pas des

explications par rapport aux questions continuellement soulevées dans les trois journaux. Par exemple, *Le Monde* souligne continuellement dans le contexte catholique que le rôle des femmes dans l'Église catholique est minoritaire. *Le Figaro* a profité des procédés linguistiques pour démontrer l'appréciation par rapport au catholicisme en France. *Libération*, à travers les quatre cadrages appliqués dans l'analyse, a accentué l'importance de la propre interprétation de la laïcité et des valeurs républicaines. Le contexte social est essentiel dans ce type de l'analyse du discours journalistique – et l'idéologie du journal fait partie de ce contexte social.

Marcel Broersma souligne dans son article l'importance du contexte social (2011 :18). Nous pouvons dire que la performativité du journalisme n'existe pas en dehors du contexte social. Dès que nous le savons et nous en tenons compte, nous regardons plus loin de l'aspect linguistique seulement et nous voyons comment l'idéologie du journal affecte le lectorat réellement. Dans ce cas, nous pouvons dire que la dimension argumentative, introduite par Emediato, est comme la première étape du processus de performativité journalistique : cela change d'abord les pensées, puis les actions et enfin le discours public (Broersma 2010 : 19), même sur le rôle de la religion. Cette « réalité médiatique » (*ibid.*) est évidente dans le journalisme français.

Bibliographie

BAUBÉROT, J. 2015. *Les 7 laïcités françaises*. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme.

BIBLE. *Évangile selon Jean*. Chapitre 10 verset 27.

BIBLE. *Évangile selon Matthieu*. Chapitre 5 verset 13 ; chapitre 7 verset 15 ; chapitre 19 verset 4.

BROERSMA, M. 2010. "Journalism as Performative Discourse. The Importance of Style and Form in Journalism." *Journalism and Meaning- Making: Reading the Newspaper*. (p. 15-35) New York: Hampton Press. En ligne : https://www.researchgate.net/publication/312328431_Journalism_as_performative_discourse_The_importance_of_form_and_style_in_journalism. Consulté le 17 mai 2022.

BURGERS *et al.* 2016 = BURGERS, C. ; KONIJN, E. A. ; STEEN, G. J. 2016. "Figurative Framing: Shaping Public Discourse Through Metaphor, Hyperbole and Irony", in *Communication Theory*. 2016 vol. 26, n°4. p. 410-430. DOI: <https://doi.org/10.1111/comt.12096>. Consulté le 7 mai 2022.

Catechism of the Catholic Church. 1993. IV. "The Liturgical Celebration of the Eucharist." (verse 1348). Rome : Libreria Editrice Vaticana. En ligne : https://www.vatican.va/archive/ENG0015/_P40.HTM. Consulté le 17 mai 2022.

CHIRON, Y. 2022. *Histoire des traditionalistes*. Paris : Éditions Tallandier.

CIL 2015 = Comité interministériel de la laïcité 2015. *Qu'est-ce que la laïcité ?* En ligne : <https://www.gouvernement.fr/qu-est-ce-que-la-laicite>. Consulté le 19 mars 2022.

CIL 2019 = Comité interministériel de la laïcité 2019. *Rapport des français à la religion et aux convictions : chiffres clés*. En ligne : <https://www.gouvernement.fr/rapport-des-francais-a-la-religion-et-aux-convictions-chiffres-cles>. Consulté le 19 mars 2022.

Eurotopics a. 2022. *Le Monde*. En ligne : <https://www.eurotopics.net/fr/148683/le-monde>. Consulté le 16 mai 2022.

Eurotopics b. 2022. *Le Figaro*. En ligne : <https://www.eurotopics.net/fr/148679/le-figaro>. Consulté le 16 mai 2022.

Eurotopics c. 2022. *Libération*. En ligne : <https://www.eurotopics.net/fr/148696/liberation>. Consulté le 16 mai 2022.

EMEDIATO, W. 2011. « L'argumentation dans le discours d'information médiatique », in *Argumentation&Analyse du Discours* (n°7). Consulté le 18 mars 2022. <https://doi.org/10.4000/aad.1209>

GOUV 2015= Gouvernement français 2015. *Qu'est-ce que la laïcité ?* En ligne : <https://www.gouvernement.fr/qu-est-ce-que-la-laicite>. Consulté le 15 mai 2022.

HERMAN, T ; JUFER, N. 2001. « L'éditorial, "vitrine idéologique du journal" ? », in *Semen* (n°13). Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté. DOI : <https://doi.org/10.4000/semen.2610>. Consulté le 19 mars 2022.

Larousse. Dictionnaire en ligne, consulté pour l'entrée « burkini » : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/burkini/188335>. Consulté le 15 mai 2022.

Larousse. Dictionnaire en ligne, consulté pour l'entrée « laïque » : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/laic/45929>. Consulté le 18 mars 2022.

Larousse. Dictionnaire en ligne, consulté pour l'entrée « sacerdoce » :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/sacerdoce/70425>. Consulté le 17 mai 2022.

Larousse. Dictionnaire en ligne, consulté pour l'entrée « djihadisme » :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/djihadisme/10910151>. Consulté le 17 mai 2022.

LAURENCE, J. ; VAISSE, J. 2006. *Integrating Islam. Political and Religious Challenges in Contemporary France*. Washington, D.C. : Brookings Institution Press. En ligne : https://books.google.ee/books?hl=en&lr=&id=x-aw8UC7KkMC&oi=fnd&pg=PP1&dq=islam+immigration+france&ots=i0T5Pnia2v&sig=j7z9g3pIAPU9z6hLjDJCIVFChSw&redir_esc=y#v=onepage&q=islam%20immigration%20france&f=false. Consulté le 16 mai 2022.

Le Monde 2010 = Par Véronique Maurus (2010). Ligne politique ? Dans *Le Monde*, 30 octobre. En ligne : https://www.lemonde.fr/idees/article/2010/10/30/ligne-politique-par-veronique-maurus_1433279_3232.html. Consulté le 16 mai 2022.

Le Monde 2015 = Par Jérôme Fenoglio (2015). L'effroi et le sang-froid. Dans *Le Monde*, 14 novembre. En ligne : https://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/article/2015/11/14/l-effroi-et-le-sang-froid_4809971_4809495.html. Consulté le 14 mai 2022.

Libération 2021 = Par LIBÉRATION (2021). Violences sexuelles dans l'Eglise : deux ans et demi d'enquête pour un bilan « accablant ». Dans *Libération*, 5 octobre. En ligne : https://www.liberation.fr/societe/religions/violences-sexuelles-dans-leglise-deux-ans-et-demi-denquete-pour-un-bilan-accablant-20211005_XFJ23YYB7VGNFIYU5YHTVBTYLE/. Consulté le 17 mai 2022.

O'BRIEN, P. 2016. *The Muslim Question in France. Political Controversies and Public Philosophies*. Philadelphia: Temple University Press.

SFEIR, A. 2006. *L'islam en 50 clés*. Paris : Bayard.

Corpus

Le Monde :

LM 1 = Éditorial (2016). Pédophilie : la complaisance coupable de l’Église de France. *Le Monde*, le 12 mars. En ligne : https://www.lemonde.fr/idees/article/2016/03/12/pedophilie-la-complaisance-coupable-de-l-eglise-de-france_4881751_3232.html. Consulté le 20 mars 2022.

LM 2 = Éditorial (2016). Pédophilie : la salutaire prise de conscience de l’Église. *Le Monde*, le 13 avril. En ligne : https://www.lemonde.fr/idees/article/2016/04/13/la-salutaire-prise-de-conscience-de-l-eglise_4901136_3232.html. Consulté le 20 mars 2022.

LM 3 = Éditorial (2019). De la stupeur à la colère chez les catholiques de France. *Le Monde*, le 25 mars. En ligne : https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/03/25/catholiques-de-la-stupeur-a-la-colere_5440905_3232.html. Consulté le 20 mars 2022.

LM 4 = Éditorial (2019). Lutte contre les abus sexuels : le tournant du pape. *Le Monde*, 10 mai. En ligne : https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/05/10/lutte-contre-les-abus-sexuels-le-tournant-du-pape_5460454_3232.html. Consulté le 20 mars 2022.

LM 5 = Éditorial (2021). Abus sexuels : l’Église doit reconnaître sa responsabilité. *Le Monde*, 2 novembre. En ligne : https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/11/02/abus-sexuels-l-eglise-doit-reconnaitre-sa-responsabilite_6100671_3232.html. Consulté le 20 mars 2022.

LM 6 = Éditorial (2021). Abus sexuels : l’Église de France franchit un grand pas. *Le Monde*, 9 novembre. En ligne : https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/11/09/abus-sexuels-l-eglise-de-france-franchit-un-grand-pas_6101482_3232.html. Consulté le 20 mars 2022.

LM 7 = Éditorial (2021). Pédocriminalité : l’Eglise a besoin d’un vrai aggiornamento. *Le Monde*, 5 octobre. En ligne : https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/10/05/pedocriminalite-l-eglise-a-besoin-d-un-vrai-aggiornamento_6097201_3232.html. Consulté le 20 mars 2022.

LM 8 = Éditorial (2015). François, un pape de son temps. *Le Monde*, 22 juin. En ligne : https://www.lemonde.fr/idees/article/2015/06/22/francois-un-pape-de-son-temps_4659151_3232.html. Consulté le 2 avril 2022.

LM 9 = Éditorial (2015). La révolution sociale du pape François. *Le Monde*, 13 juillet. En ligne : https://www.lemonde.fr/idees/article/2015/07/13/la-revolution-sociale-du-pape-francois_4681287_3232.html. Consulté le 2 avril 2022.

LM 10 = Éditorial (2015). François, premier progressiste. *Le Monde*, 25 septembre. En ligne : https://www.lemonde.fr/idees/article/2015/09/26/francois-premier-progressiste_4772801_3232.html. Consulté le 2 avril 2022.

LM 11 = Éditorial (2016). Le pape, ou le dogme sans dogmatisme. *Le Monde*, 8 avril. En ligne : https://www.lemonde.fr/idees/article/2016/04/09/le-pape-ou-le-dogme-sans-dogmatisme_4899216_3232.html. Consulté le 2 avril 2022.

LM 12 = Éditorial (2016). L’Europe céleste. *Le Monde*, 6 mai. En ligne : https://www.lemonde.fr/idees/article/2016/05/07/l-europe-celeste_4915317_3232.html. Consulté le 2 avril 2022.

LM 13 = Éditorial (2018). Réfugiés : le nouvel appel à l’hospitalité du pape François. *Le Monde*, 15 janvier. En ligne : https://www.lemonde.fr/idees/article/2018/01/15/refugies-le-nouvel-appel-a-l-hospitalite-du-pape-francois_5241888_3232.html. Consulté le 2 avril 2022.

LM 14 = Éditorial (2019). Le pape et l’ombre d’un schisme. *Le Monde*, 12 septembre. En ligne : https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/09/12/le-pape-et-l-ombre-d-un-schisme_5509544_3232.html. Consulté le 2 avril 2022.

LM 15 = Éditorial (2019). Célibat des prêtres, un tabou écorné. *Le Monde*, 29 octobre. En ligne : https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/10/29/celibat-des-pretres-un-tabou-ecorne_6017307_3232.html. Consulté le 2 avril 2022.

LM 16 = Éditorial (2019). Se réformer ou périr : le dilemme de l'Église. *Le Monde*, 24 décembre. En ligne : https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/12/24/se-reformer-ou-perir-le-dilemme-de-l-eglise_6023964_3232.html. Consulté le 2 avril 2022.

LM 17 = Éditorial (2015). L'Église doit s'ouvrir aux femmes. *Le Monde*, 27 octobre. En ligne : https://www.lemonde.fr/idees/article/2015/10/27/l-eglise-doit-s-ouvrir-aux-femmes_4797728_3232.html. Consulté le 2 avril 2022.

LM 18 = Éditorial (2015). Islam de France : une refondation salutaire. *Le Monde*, 25 février. En ligne : https://www.lemonde.fr/idees/article/2015/02/25/islam-de-france-une-refondation-salutaire_4582884_3232.html. Consulté le 8 mai 2022.

LM 19 = Éditorial (2020). « Séparatisme » : une réponse pour le long terme. *Le Monde*, 3 octobre. En ligne : https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/10/03/separatisme-une-reponse-pour-le-long-terme_6054627_3232.html. Consulté le 8 mai 2022.

LM 20 = Éditorial (2020). Contre l'islamisme radical, l'équilibrisme de la loi. *Le Monde*, 10 décembre. En ligne : https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/12/10/contre-l-islamisme-radical-l-equilibrisme-de-la-loi_6062884_3232.html. Consulté le 8 mai 2022.

LM 21 = Éditorial (2021) « Charte des principes » : un pas pour l'islam de France. *Le Monde*, 19 janvier. En ligne : https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/01/19/charte-des-principes-un-pas-pour-l-islam-de-france_6066782_3232.html. Consulté le 8 mai 2022.

LM 22 = Éditorial (2015). La liberté d'expression, la loi, le blasphème. *Le Monde*, 15 janvier. En ligne : https://www.lemonde.fr/religions/article/2015/01/15/la-liberte-d-expression-la-loi-le-blaspheme_4556838_1653130.html. Consulté le 8 mai 2022.

LM 23 = Éditorial (2016). Le « burkini » de la discorde. *Le Monde*, 20 août. En ligne : https://www.lemonde.fr/idees/article/2016/08/20/le-burkini-de-la-discorde_4985415_3232.html. Consulté le 8 mai 2022.

LM 24 = Éditorial (2016). Burkini : une victoire de l'Etat de droit. *Le Monde*, 27 août. En ligne : https://www.lemonde.fr/idees/article/2016/08/27/burkini-une-victoire-de-l-etat-de-droit_4988785_3232.html. Consulté le 8 mai 2022.

LM 25 = Éditorial (2017). Voile en entreprise : une utile clarification. *Le Monde*, 18 mars. En ligne : https://www.lemonde.fr/idees/article/2017/03/18/voile-en-entreprise-une-utile-clarification_5096801_3232.html. Consulté le 8 mai 2022.

Le Figaro :

LF 1 = ROQUETTE, G. (2019). L'éditorial du Figaro Magazine : « La justice et le pardon ». *Le Figaro*, 22 février. En ligne : <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/2019/02/22/31003-20190222ARTFIG00021-l-editorial-du-figaro-magazine-la-justice-et-le-pardon.php>. Consulté le 21 mars 2022.

LF 2 = DE MONTETY, É. (2019). L'éditorial du Figaro : « Clairvoyance et purification ». *Le Figaro*, 24 février. En ligne : <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/2019/02/24/31003-20190224ARTFIG00210-l-editorial-du-figaro-clairvoyance-et-purification.php>. Consulté le 21 mars 2022.

LF 3 = DE MONTETY, É. (2021). Éditorial. Abus sexuels dans l'Église : « Examen de conscience ». *Le Figaro*, 5 octobre. En ligne : <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/abus-sexuels-dans-l-eglise-examen-de-conscience-20211005>. Consulté le 21 mars 2022.

LF 4 = DE MONTETY, É. (2021). Éditorial. Abus sexuels dans l'Église : « Espérance ». *Le Figaro*, 8 novembre. En ligne : <https://www.lefigaro.fr/vox/religion/abus-sexuels-dans-l-eglise-esperance-20211108>. Consulté le 21 mars 2022.

LF 5 = SAINT VINCENT, B. DE (2020). Éditorial. « Incendie de Nantes : réagir ». *Le Figaro*, 19 juillet. En ligne : <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/incendie-de-nantes-reagir-20200719>. Consulté le 5 avril 2022.

LF 6 = DE MONTETY, É. (2017). Éditorial. « Santo subito ! ». *Le Figaro*, 14 avril. En ligne : <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/2017/04/14/31003-20170414ARTFIG00301-editorial-santo-subito.php>. Consulté le 5 avril 2022.

LF 7 = DE MONTETY, É (2019). L'éditorial : « Perte du sacré ». *Le Figaro*, 28 mars. En ligne : <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/2019/03/28/31003-20190328ARTFIG00122-l-editorial-perde-du-sacre.php>. Consulté le 5 avril 2022.

LF 8 = DE MONTETY, É (2015). Éditorial. Le chas de l'aiguille. *Le Figaro*, 4 octobre. En ligne : <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/2015/10/04/01016-20151004ARTFIG00168-le-chas-de-l-aiguille.php>. Consulté le 5 avril 2022.

LF 9 = DE MONTETY, É (2019). Éditorial. « Le sel de la terre ». *Le Figaro*, 25 décembre. En ligne : <https://www.lefigaro.fr/vox/religion/le-sel-de-la-terre-20191225>. Consulté le 5 avril 2022.

LF 10 = DE MONTETY, É (2016). Éditorial. L'Espérance, malgré tout. *Le Figaro*, 28 juillet. En ligne : <https://www.lefigaro.fr/vox/religion/2016/07/28/31004-20160728ARTFIG00324-l-esperance-malgre-tout.php>. Consulté le 6 avril 2022.

LF 11 = DE MONTETY, É. (2017). Éditorial : « Un prêtre face au Mal ». *Le Figaro*, 24 juillet. En ligne : <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/2017/07/24/31003-20170724ARTFIG00272-editorial-un-petre-face-au-mal.php>. Consulté le 6 avril 2022.

LF 12 = DE MONTETY, É (2018). L'éditorial du Figaro : « Lanceur d'alerte ». *Le Figaro*, 12 mars. En ligne : <https://www.lefigaro.fr/vox/religion/2018/03/12/31004-20180312ARTFIG00347-l-editorial-du-figaro-lanceur-d-alerte.php>. Consulté le 6 avril 2022.

LF 13 = DE MONTETY, É (2020). Éditorial. « Essentiel ». *Le Figaro*, 12 janvier. En ligne : <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/essentiel-20200112>. Consulté le 6 avril 2022.

LF 14 = DE MONTETY, É (2016). L'éditorial : « Les enfants du bon Dieu ». *Le Figaro*, 23 décembre. En ligne : <https://www.lefigaro.fr/vox/religion/2016/12/23/31004-20161223ARTFIG00298-l-editorial-les-enfants-du-bon-dieu.php>. Consulté le 6 avril 2022.

LF 15 = THRÉARD, Y. (2016). Éditorial. Stop ! *Le Figaro*, 4 août. En ligne : <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/2016/08/04/31003-20160804ARTFIG00293-stop.php>. Consulté le 10 mai 2022.

LF 16 = THRÉARD, Y. (2016). Éditorial. Burkini ? Burki non. *Le Figaro*, 24 août. En ligne : <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/2016/08/24/31003-20160824ARTFIG00318-burkini-burki-non.php>. Consulté le 10 mai 2022.

LF 17 = THRÉARD, Y. (2019). Éditorial. « Voile : les artifices d'une idéologie » *Le Figaro*, 15 octobre. En ligne : <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/voile-les-artifices-d-une-ideologie-20191015>. Consulté le 10 mai 2022.

LF 18 = DE VILLERS, V. T. (2020). Éditorial. « Séparatisme ordinaire ». *Le Figaro*, 6 août. En ligne : <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/separatisme-ordinaire-20200806>. Consulté le 10 mai 2022.

LF 19 = DE CHARETTE, L. (2020). Éditorial. Séparatisme islamiste : « Oser la reconquête ». *Le Figaro*, 17 février. En ligne : <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/oser-la-reconquete-20200217>. Consulté le 10 mai 2022.

LF 20 = DE VILLERS, V. T. (2019). Éditorial. « Le voile des hypocrites ». *Le Figaro*, 16 octobre. En ligne : <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/le-voile-des-hypocrites-20191016>. Consulté le 10 mai 2022.

LF 21 = THRÉARD, Y. (2020). Éditorial. Séparatisme : « L’embarras » du gouvernement. *Le Figaro*, 21 septembre. En ligne : <https://www.lefigaro.fr/vox/politique/separatisme-l-embarras-du-gouvernement-20200921>. Consulté le 10 mai 2022.

LF 22 = THRÉARD, Y. (2018). L’éditorial du Figaro : « L’islam de France, la boîte de Pandore ». *Le Figaro*, 15 mai. En ligne : <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/2018/05/15/31003-20180515ARTFIG00386-editorial-boite-de-pandore.php>. Consulté le 10 mai 2022.

Libération :

L1 = SCHWARTZBROD, A. (2021). Éditorial. Pédocriminalité dans l’Église : la lâcheté face aux faits. *Libération*, 4 octobre. En ligne : https://www.liberation.fr/societe/religions/pedocriminalite-dans-leglise-la-lachete-face-aux-faits-20211004_SQP4CAQIA5EABCBFFUNZ4LAAIM/. Consulté le 21 mars 2022.

L2 = ALFON, D. (2021). Éditorial. Pédocriminalité dans l’Église : face à l’horreur des témoignages, rien que des pensées implicites. *Libération*, 5 octobre. En ligne : https://www.liberation.fr/idees-et-debats/editorial/pedocriminalite-dans-leglise-face-a-lhorreur-des-temoignages-rien-que-des-pensees-implicites-20211005_GXUDR6GHVBCUJEKHIQQZYAG6SQ/. Consulté le 21 mars 2022.

L3 = JOFFRIN, L. (2015). Éditorial. Altercatho. *Libération*, 16 juin. En ligne : https://www.liberation.fr/societe/2015/06/16/altercatho_1331131/. Consulté le 7 avril 2022.

L4 = ALFON, A. (2021). Éditorial. Le pape en Irak, un défi politique et spirituel. *Libération*, 4 mars. En ligne : https://www.liberation.fr/international/moyen-orient/le-pape-en-irak-un-defi-politique-et-spirituel-20210304_QDP7U35HBBDLZGDFJ24APPDWAQ/. Consulté le 7 avril 2022.

L5 = JOFFRIN, L. (2015). Éditorial. Panser la République. *Libération*, 16 janvier. En ligne : https://www.liberation.fr/societe/2015/01/16/panser-la-republique_1182416/?redirected=1. Consulté le 15 mai 2022.

L6 = JOFFRIN, L. (2015). Éditorial. Vigilance. *Libération*, 9 avril. En ligne : https://www.liberation.fr/societe/2015/04/09/vigilance_1238069/. Consulté le 15 mai 2022.

L7 = JOFFRIN, L. (2015). Éditorial. Compromis. *Libération*, 21 janvier. En ligne : https://www.liberation.fr/societe/2015/01/21/compromis_1185890/. Consulté le 15 mai 2022.

L8 = JOFFRIN, L. (2015). Éditorial. Garantie de la liberté. *Libération*, 21 juin. En ligne : https://www.liberation.fr/societe/2015/06/21/garantie-de-liberte_1334273/?redirected=1. Consulté le 15 mai 2022.

L9 = JOFFRIN, L. (2015). Éditorial. Pernicieux. *Libération*, 17 mars. En ligne : https://www.liberation.fr/societe/2015/03/17/pernicieux_1222723/. Consulté le 15 mai 2022.

L10 = QUINIO, P. (2020). Éditorial. Valeurs. *Libération*, 23 octobre. En ligne : https://www.liberation.fr/france/2020/10/23/valeurs_1803362/. Consulté le 15 mai 2022.

Resüme

„Kuidas kajastatakse religiooni prantsuse meedias?“

Selles bakalaureusetöös analüüsisin täpsemalt Prantsusmaa kolme põhilise ajalehe, *Le Monde'i*, *Le Figaro'* ja *Libération'i* diskursust, mil edastati uudiseid kahe religiooni, katoliikluse ja islamiga seoses (Prantsusmaa kontekstis). Viimase kahe religiooni roll Prantsusmaal on tunduvalt suurem teiste religioonide mõjust, kuna Prantsusmaa on tuntud eelkõige kui katoliiklik maa, ometi on moslemite osakaal on viimaste aastakümnetega märgatavalt tõusnud. Kahjuks on viimastel aastatel katoliiklus ja islam jäänud Prantsusmaa territooriumil silma ka halbade sündmustega: äärmusislamistide rünnakud on olnud Prantsusmaal pideva hirmu külvajaks ning roomakatoliku kiriku pedofiilia skandaalist näis Prantsusmaa algul küll puutumata olevat, kuid kahjuks hiliste uurimistulemuste (*le rapport Sauvé*) järgi ei saa seda öelda. Seepärast on ka valitud ajavahemik 2015-2021, kuna sellal on kõige enam näha väljatoodud sündmuste negatiivset mõju ajakirjanduslikule diskursusele nende kahe religiooniga seoses.

Selle bakalaureusetöö korpusesse kuuluvad nimetatud kolme ajalehe juhtkirjad (*éditoriaux*), kuid ma olen nende hulgast välistanud artiklid, mis käsitlevad just äärmusislamistide terroriatakke. Põhjus seisneb ka korpuse limiteerimises, kuid põhjus selle teema välja jätmisel seisneb pigem terroriatakkide ülemaailmses tuntuses ja meediakajastuses. Prantsuse katoliku kiriku pedofiilia skandaal on peaaegu et sama hiljutine nähtus, kuid rahvusvahelisel tasemel pole see niivõrd kajastatud, kui on näiteks äärmusislami temaatika. Töö analüüsis on minu eesmärgiks illustreerida prantsuse meedia argumentatiivset mõõdet, mille eesmärgiks on lugejaid paeluda, sundida neid endaga kaasa mõtlema ning lõpuks ka ajakirjanduses esitatud perspektiivi omandama. Seda uurin ma nelja lingvistilise raamistiku abil, mida on tutvustanud ajakirjandusliku diskursuse analüüsimisel Wander Emediato (2011). Ühtlasi toonitan ma ka sotsiaalse konteksti tähtsust, mille alla kuulub ka ajalehe enda ideoloogia. Ilma selleta ei saaks me rääkida ajakirjandusliku diskursuse performatiivsusest, mida tutvustab Marcel Broersma (2010). Analüüsi viimases osas loon ma paralleeli Emediato ja Broersma teooriate vahel ning väidan, et Emediato kirjeldatud ajakirjanduse argumentatiivne dimensioon on justkui esimene etapp Broersma

tutvustatud sündmusteahelas : meedia võim (või „meedia reaalsus“, nagu autor seda nimetab) omab performatiivset mõju, mis muudab esmalt lugejate mõtteviisi, siis tegusid ning lõpuks avalikku diskursust (2010: 19). Prantsuse ajakirjanduslik stiil mõjub seetõttu lugejaile omakorda mõjuvõimsamalt ning, kas tahtlikult või mittetahtlikult, mõjutab lugejaid artiklite argumentatiivne mõõde. Argumentatiivne mõõde ei piirdu loomulikult ainult prantsuse ajakirjandusega, kuid prantsuse ajakirjandus on selle suurepärane näide.

Lihtlitsents lõputöö reprodutseerimiseks ja üldsusele kättesaadavaks tegemiseks

Mina, Anette Tammiste,

1. annan Tartu Ülikoolile tasuta loa (lihtlitsentsi) minu loodud teose „Comment la religion est-elle représentée dans les médias français ?“, mille juhendaja on Vincent Dautancourt, reprodutseerimiseks eesmärgiga seda säilitada, sealhulgas lisada digitaalarhiivi DSpace kuni autoriõiguse kehtivuse lõppemiseni.

2. Annan Tartu Ülikoolile loa teha punktis 1 nimetatud teos üldsusele kättesaadavaks Tartu Ülikooli veebikeskkonna, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace kaudu Creative Commons'i litsentsiga CC BY NC ND 3.0, mis lubab autorile viidates teost reprodutseerida, levitada ja üldsusele suunata ning keelab luua tuletatud teost ja kasutada teost ärieesmärgil, kuni autoriõiguse kehtivuse lõppemiseni.

3. Olen teadlik, et punktides 1 ja 2 nimetatud õigused jäävad alles ka autorile.

4. Kinnitan, et lihtlitsentsi andmisega ei riku ma teiste isikute intellektuaalomandi ega isikuandmete kaitse õigusaktidest tulenevaid õigusi.

Anette Tammiste

17.05.2022